

Exposition Gerhard RICHTER

A la fondation Louis Vuitton

(du 17-10-2025 au 02-03-2026)

*(un rappel en photos personnelles de la quasi totalité des œuvres présentées)
3 ou 4photos ont dû être remplacées par des photos tirées du web*

Communiqué de presse :

Du 17 octobre 2025 au 2 mars 2026, la Fondation Louis Vuitton présente une rétrospective de l'œuvre de **Gerhard Richter**, peintre allemand né à Dresde en 1932 qui a fui à Düsseldorf en 1961 avant de s'établir à Cologne, où il vit et travaille encore aujourd'hui.

Dans la continuité des expositions monographiques consacrées à des figures majeures de l'art des XXe et XXIe siècles - telles que Jean-Michel Basquiat, Joan Mitchell, Mark Rothko et David Hockney, parmi d'autres - la Fondation Louis Vuitton dédie l'ensemble de ses espaces à Gerhard Richter, considéré comme l'un des artistes les plus importants de sa génération et jouissant d'une reconnaissance internationale.

Présenté dès l'ouverture de la Fondation Louis Vuitton en 2014 avec un ensemble d'œuvres issues de la Collection, Gerhard Richter fait aujourd'hui l'objet d'une rétrospective inédite par son ampleur et sa temporalité, réunissant 275 œuvres de 1962 à 2024 - peintures à l'huile, sculptures en acier et en verre, dessins au crayon et à l'encre, aquarelles et photographies peintes. Pour la première fois, une exposition propose un panorama complet couvrant soixante ans de création.

Gerhard Richter a toujours été intéressé à la fois par le sujet et par le langage même de la peinture, véritable champ d'expérimentation dont il n'a eu de cesse de repousser les limites, échappant ainsi à toute catégorisation unique. Sa formation à l'École des Beaux-Arts de Dresde l'a amené à s'engager dans les genres historiques de la nature morte, du portrait, du paysage et de la peinture d'histoire, et sa volonté d'en donner une interprétation contemporaine est au cœur de l'exposition. Quel que soit le sujet, Richter ne peint jamais directement d'après nature, ni d'après la scène qui se trouve devant lui : tout est filtré par un autre médium, comme une photographie ou un dessin, à partir duquel il crée une image indépendante et autonome. Au fil des années, Richter a exploré les genres et les techniques du médium pictural, développant différentes façons d'appliquer la couleur sur la toile : au pinceau, au couteau à palette ou au racloir.

Cette exposition rassemble de nombreuses œuvres majeures de Richter jusqu'à sa décision en 2017 d'arrêter de peindre, tout en continuant à dessiner. Chronologique, chaque section de l'exposition couvre environ une décennie et montre l'évolution d'une vision picturale singulière, entre ruptures et continuités, des premières peintures d'après photographies aux dernières abstractions.

Commissariat
DIRECTRICE ARTISTIQUE Suzanne Pagé
COMMISSAIRES INVITÉS Dieter Schwarz et Nicholas Serota
COORDINATION Ludovic Delalande avec Magdalena Gemra

CHRONOLOGIE

1932

Gerhard Frieder Rudolf Horst Richter naît à Dresde le 9 février. Sa mère, Hildegard, née Schönfelder, est libraire professionnelle. Son père, Horst, a étudié les mathématiques et est enseignant.

1936

La famille déménage à Reichenau (aujourd'hui Bogatynia en Pologne). Naissance de la soeur de Gerhard, Gisela.

1938

École primaire à Reichenau.

1939

Son père est enrôlé dans l'armée jusqu'en 1945, date à laquelle il est fait prisonnier de guerre.

1943

La famille déménage à Waltersdorf. Richter fréquente le lycée à Zittau.

1944

Premières œuvres artistiques et premiers poèmes. Rudolf Schönfelder [Onkel Rudi] est tué sur le front occidental en France.

1945

Marianne Schönfelder [Tante Marianne] est exécutée à l'hôpital psychiatrique de Großschweidnitz. Le père de Richter est libéré de captivité. Ayant été membre du NSDAP (le parti nazi), il est interdit d'enseigner et trouve un emploi dans une usine textile (selon d'autres biographies l'industrie du bois.) La mère de Richter lui offre un appareil photo pour Noël.

1946

Abandonne le lycée à Zittau en raison de difficultés financières. Il s'inscrit à l'école de commerce de Zittau.

1948

Quitte le domicile familial et emménage dans un foyer pour apprentis à Zittau. Diplômé de l'école de commerce de Zittau.

1950

Formation de peintre décorateur au Stadttheater Zittau. Postule à l'académie des Beaux-Arts de Dresde, mais n'est pas admis. Peintre à la Deutsche Werbe- und Anzeigengesellschaft (DEWAG) à Zittau.

1951

Postule à nouveau à l'académie des Beaux-Arts de Dresde avec succès. Dans sa candidature, il indique « peintre » comme objectif professionnel et « peinture décorative » comme matière principale, avec une matière secondaire en « graphisme commercial ». À l'académie, Richter rencontre sa première femme, Marianne (Ema) Eufinger, étudiante en classe de mode.

1953

Après avoir terminé le cours préparatoire, Richter rejoint la nouvelle classe de peinture murale du professeur Heinz Lohmar.

1955

Peint une fresque pour la cantine de l'académie intitulée *Abendmahl* (*La Cène*). Parcourt l'Allemagne de l'Ouest, de Hambourg à Munich, avec un camarade étudiant.

Premier voyage à Paris ; se rend à la documenta I à Kassel.

1956

Pour son évaluation pratique, il peint la fresque *Lebensfreude* (Joie de vivre) au Musée allemand de l'hygiène à Dresde. Son essai pour la partie théorique décrit sa vision de l'art moderne. Son projet de fin d'études est noté « *magna cum laude* ». Publie « Über meine Arbeit im Deutschen Hygiene-Museum Dresden » (Sur mon travail au Musée allemand de l'hygiène de Dresde) dans le mensuel *farbe und raum*.

1957

Obtient une bourse de trois ans lui permettant de bénéficier d'un atelier à l'académie.

Expose deux œuvres à l'Albertinum de Dresde. 8 juin : épouse Marianne (Ema) Eufinger dans la maison de ses beaux-parents à Sanderbusch, en Basse-Saxe.

Crée sa première série de dessins et de monotypes sur le *Journal* d'Anne Frank et sur le fleuve Elbe (publiée en 2009).

1958

Peint une fresque murale pour le siège du gouvernement du district de Dresde, sur le thème de la lutte des classes. Assiste à l'Exposition universelle de Bruxelles.

1959

Visite la documenta II, ce qui le conforte dans sa décision de quitter la RDA.

1960

Expose un tableau à l'exposition « Junge Künstler » à l'Albertinum de Dresde.

1961

Voyage à Francfort-sur-le-Main. Voyage d'étude à Moscou et Leningrad. Richter et sa femme Ema quittent Dresde et fuient en Allemagne de l'Ouest via Berlin-Ouest.

Il est admis à la Staatliche Kunstakademie Düsseldorf et étudie dans la classe du professeur Ferdinand Macketanz.

Obtient une bourse de deux ans.

1962

Participe à l'exposition annuelle de l'académie, où il montre des peintures informelles et figuratives.

Se lie d'amitié avec Manfred Kuttner, Konrad Lueg (de son vrai nom Konrad Fischer) et Sigmar Polke.

Passe dans la classe de Karl Otto Götz. Assiste au concert NEO-DADA in der Musik (NEO-DADA en musique) de Nam June Paik au Kammerspiele Düsseldorf.

Franz Erhard Walther organise une exposition pour Richter et Manfred Kuttner à la Galerie Junge Kunst de Fulda. Richter détruira plus tard la plupart des œuvres alors présentées.

Richter dessine le livre *Comic Strip*. Réalise ses premières peintures à partir de photos de magazines. La première œuvre de son catalogue est le tableau *Tisch (Table)*.

1963

Assiste au Festum Fluxorum Fluxus organisé par Joseph Beuys à la Staatliche Kunstakademie Düsseldorf. Rencontre Blinky Palermo.

Richter, Kuttner, Lueg et Polke organisent une exposition dans un magasin vide à Düsseldorf.

Richter et Konrad Lueg se rendent à Paris et se présentent à Ileana Sonnabend et Iris Clert comme des « artistes pop allemands ».

Richter et Lueg organisent un happening et une exposition commune intitulée « Leben mit Popeine Demonstration für den kapitalistischen Realismus » (Vivre avec le pop : une manifestation pour le réalisme capitaliste) au magasin de meubles Möbelhaus Berges, à Düsseldorf.

1964

Richter, Kuttner, Lueg et Polke présentent leurs œuvres au galeriste Rudolf Jährling (Galerie Parnass) de Wuppertal dans le cadre d'une Vorgartenausstellung (exposition dans le jardin).

Exposition à la Galerie Friedrich + Dahlem à Munich (avec Peter Klasen). Cy Twombly acquiert les tableaux *Frau Marlow (Mme Marlow)* et *Familie (Famille)*.

Grâce à Günther Uecker, Richter peut emménager dans son premier atelier.

Richter, Kuttner, Palermo et Polke assistent au Festival der neuen Kunst à la Technische Hochschule Aachen.

Expositions personnelles à la Galerie Schmela, Düsseldorf, et à la Galerie René Block, Berlin.

1965

Obtient son diplôme de la Staatliche Kunstakademie Düsseldorf.

1966

Richter, Lueg et Polke font l'objet d'un reportage télévisé intitulé « Kunst und Ketchup » diffusé par la Süddeutscher Rundfunk.

Expose avec Polke à la Galerie h à Hanovre ; publication d'un livre d'artiste. Richter signe un contrat d'exclusivité avec la Galerie Heiner Friedrich, Munich.

Réalisation du film d'artiste *Volker Bradke* pour l'*« Hommage à Schmela »*, une série d'événements marquant la fermeture de l'ancien local de la Galerie Schmela.

1969

Première exposition de Richter dans une institution publique au Gegenverkehr, Zentrum für aktuelle Kunst, à Aix-la- Chapelle.

1970

Première exposition à la Galerie Konrad Fischer, Düsseldorf. Richter et Blinky Palermo réalisent un projet pour les Jeux olympiques de Munich en 1972.

Ils voyagent à New York et rendent visite à Robert Ryman, James Rosenquist et d'autres artistes.

1971

Est nommé professeur de peinture à la Staatliche Kunstakademie Düsseldorf.

1972

Richter représente la République fédérale d'Allemagne à la 36e Biennale de Venise.

Participe à la documenta 5 à Kassel. Voyage à Copenhague puis au Groenland. Les photographies prises lors de ce voyage serviront de base à plusieurs peintures.

1973

Première exposition solo à New York à la galerie Onnasch.

1974

Exposition des *Graue Bilder* (*Peintures grises*) au Städtisches Museum Mönchengladbach.

1976

Le tableau monumental *Konstruktion* marque le début des peintures abstraites de Richter.

Rencontre Isa Genzken.

1977

Exposition au Centre Georges Pompidou récemment ouvert.

1978

Richter accepte un poste de professeur invité au Nova Scotia College of Art and Design à Halifax.

L'œuvre la plus importante qu'il réalise pendant son séjour est le travail photographique *128 Details from a Picture*.

Première exposition de peintures abstraites au Stedelijk van Abbemuseum, Eindhoven, suivie de la Whitechapel Art Gallery, Londres.

1979

Reçoit une commande pour la Kreisberufsschule Soest. Il peint deux œuvres monumentales, chacune longue de 20 mètres.

1980

Richter et Isa Genzken sont chargés de concevoir le design artistique d'une station de métro à Duisburg (achevée en 1992).

1982

17 mars : divorce d'Ema Richter 1er juin : mariage avec Isa Genzken.

1983

Emménage dans un atelier-appartement dans la Bismarckstraße à Cologne.



Gerhard Richter dans son ateliers à Cologne

1986

Rétrospective à la Städtische Kunsthalle Düsseldorf, voyage à Berlin, Berne et Vienne. Le premier catalogue raisonné de ses peintures et sculptures est publié à cette occasion.

1988

Peint le cycle en quinze parties *18. Oktober 1977 (18 octobre 1977)*.

Première rétrospective en Amérique du Nord à l'Art Gallery of Ontario, Toronto, suivie de Chicago, Washington, DC et San Francisco.

1991

Voyage au Japon pour un projet de film qu'il ne terminera jamais.

1993

Première publication de ses propres écrits.

Rétrospective au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, puis à Bonn, Stockholm et Madrid.

1994

Prend sa retraite de professeur à la Staatliche Kunstakademie Düsseldorf.

Divorce d'Isa Genzken.

1995

6 janvier : naissance de son fils Moritz. 23 janvier : épouse Sabine Moritz.

Reçoit le prix Wolf à Jérusalem.

1996

Juin : emménage dans un nouvel atelier et une nouvelle maison dans le quartier Hahnwald de Cologne.
11 juillet : naissance de sa fille Ella Maria.

1997

Remporte le Lion d'Or à la 47e Biennale de Venise et reçoit le Praemium Imperiale pour la peinture à Tokyo.

1999

Schwarz, Rot, Gold (Noir, rouge, or) est installé au Reichstag à Berlin.

Le catalogue raisonné des dessins est publié à l'occasion de l'exposition *Zeichnungen und Aquarelle 1964-1999 (Dessins et aquarelles 1964-1999)* au Kunstmuseum Winterthur.

2002

L'exposition rétrospective *Forty Years of Painting* au Museum of Modern Art de New York est présentée à Chicago, San Francisco et Washington, DC.

Richter est chargé de concevoir le vitrail du transept sud de la cathédrale de Cologne.

2006

Ouverture des archives Gerhard Richter à la Staatliche Kunstsammlungen Dresden.

31 mai : naissance de son fils Theodor. **2007**

Consécration du vitrail conçu pour le transept sud de la cathédrale de Cologne.

2008

Première présentation de *Übermalte Fotografien (Photographies repeintes)* au Museum Morsbroich, Leverkusen.

Commence une nouvelle série de peintures sur verre inversé intitulée *Sindbad*.



Gerhard Richter dans son atelier, à Cologne, en 2009.
© Joe Hage, London

2011

Réalisation de la première œuvre d'une nouvelle série intitulée *Strips*. Rétrospective « Panorama » à la Tate Modern de Londres, puis à Paris et Berlin.

Publication du premier volume du Catalogue raisonné des peintures et sculptures en six volumes.

2012

Exposition « Dessins et aquarelles 1957-2008 » au musée du Louvre, Paris.

2014

Richter peint *Birkenau*, cycle de quatre tableaux abstraits d'après des photos prises par des prisonniers du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

2015

Le cycle *Birkenau* est présenté pour la première fois à l'Albertinum der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden.

2016

Création de la Gerhard Richter Kunststiftung.

2017

Installation d'une version photographique du cycle *Birkenau* au Parlement allemand à Berlin.

Gerhard Richter cesse de peindre et se consacre principalement au dessin.

2018

Consécration de *Zwei graue Doppelspiegel für ein Pendel (Deux miroirs gris pour un pendule)* à l'intérieur de l'église dominicaine de Münster.

2020

Rétrospective *Painting After All* au Metropolitan Museum of Art, New York. Après quelques jours, l'exposition doit fermer en raison de la pandémie de Covid, tandis que sa deuxième étape au Museum of Contemporary Art de Los Angeles est annulée.

2023

Ouverture de la *Richter Room* à Karuizawa (Nagano), Japon.

2025

Continue à vivre et travailler à Cologne.

Introduction

Né en 1932 à Dresde, Gerhard Richter a grandi pendant et après la Deuxième Guerre mondiale. Ses années de formation se passent en Allemagne de l'Est sous domination soviétique, où il reçoit une formation classique de peintre muraliste à l'académie de Dresde. En 1961, Richter et sa femme, Ema, prennent la décision courageuse de passer à l'Ouest, renonçant ainsi à leur vie et à leur famille pour s'installer à Düsseldorf.

L'exposition réunit la plupart des œuvres majeures de Richter. Elle couvre six décennies de sa production picturale jusqu'à 2017, année où il renonce à la peinture tout en continuant de dessiner. Chaque section de l'exposition couvre environ une décennie et montre l'évolution d'une pratique dont l'apogée est marqué par plusieurs ensembles de peintures magistrales, exécutés entre 2000 et 2016.

Richter se considère comme un « peintre classique » dont le plus grand plaisir est de travailler à l'atelier. Durant sa longue carrière, il a délibérément exploré les genres traditionnels en peinture – portrait, nature morte, paysage, et peinture d'histoire qui traite des grands événements et enjeux d'une époque.

La plupart des artistes ne se concentrent que sur un ou deux de ces sujets. Il est tout aussi marquant qu'en dépit du fait qu'il soit un « peintre d'atelier », Richter ne travaille jamais directement d'après modèle ni sur nature. Tout est filtré à travers un autre medium qu'il s'agisse d'une photographie ou d'un dessin à partir desquels il crée une image autonome et indépendante. Les œuvres les plus anciennes de l'exposition sont basées sur des photographies tirées de journaux ou de magazines et, comme nous le savons aujourd'hui, sur des photos de sa famille que Richter avait laissée en RDA.

La plupart des images présentent un flou caractéristique, obtenu par le glissement du pinceau sur la surface peinte encore humide. Ce procédé projette l'image dans le passé à travers la mémoire tout en propulsant l'image vers l'abstraction.

Au cours des années 1970-1980, Richter explore à la fois le langage de l'abstraction et celui de la représentation. Dans ses œuvres abstraites, il utilise souvent le racloir qui lui permet de flouter de grands formats tout en introduisant un élément de hasard. Parallèlement, il peint d'exquises natures mortes, des portraits et des paysages qui évoquent la peinture romantique classique. Parfois, et de façon extrêmement réfléchie, il prend pour sujet un moment tragique de l'Histoire, tels la Shoah, ou l'attentat contre les Tours jumelles de New York, le 11 septembre 2001.

Cette capacité à conjuguer une technique frappante et des images saisissantes a valu à Richter une grande renommée internationale tout au long de sa carrière.



Prinz Sturdza, 1963
[Prince Sturdza]

Huile sur toile | Oil on canvas
Musée d'arts de Nantes. Acquis avec l'aide de l'État et de la région Pays de la Loire (FRAM)



Christa und Wolfi, 1964
[Christa & Wolfi]

Huile sur toile | Oil on canvas
The Art Institute of Chicago, Joseph Winterbotham Collection



Familie, 1964
[Famille | Family]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Marguerite & Robert Hoffman



Tisch, 1962
[Table]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection

Richter a fait de ce tableau le premier du catalogue raisonné de ses peintures, omettant délibérément ses premières œuvres « informelles » réalisées à l'académie de Düsseldorf et tout ce qu'il avait produit lorsqu'il vivait en Allemagne de l'Est.

La photo originale a été tirée d'un numéro des années 1950 du magazine italien de design *Domus*. Au départ, Richter avait reproduit la photo telle qu'elle apparaissait dans le magazine, mais, insatisfait du résultat, il macula l'image source de solvants afin de créer une version ambiguë de la réalité, qu'il a ensuite transposée à l'huile sur toile. Le processus d'effacement et de repeinture est devenu son moyen d'expression privilégié.



Hirsch, 1963

[Cerf | Deer]

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Louis Vuitton, Paris

Réalisé à partir d'une photographie prise par l'artiste dans un parc à gibier de Dresde avant son départ pour l'Allemagne de l'Ouest, *Hirsch* représente un cerf immobile au cœur d'une forêt hivernale dépouillée. Symbole cliché de l'état sauvage dans le romantisme allemand et les légendes nordiques, l'animal légèrement estompé dans une brume hivernale contraste avec la géométrie fragile formée par les lignes curvilignes et tubulaires aux contours nettement dessinés qui évoquent les arbres et leurs ramifications.

Galerie 1 : 1962-1970 - Peindre d'après photographies.

Gerhard Richter naît à Dresde en 1932. Durant la Deuxième Guerre mondiale, sa famille s'installe à Waltersdorf, en Lusace. En 1951, Richter entre à l'Académie des beaux-arts de Dresde, il y rencontre Marianne (Ema) Eufinger, qu'il épouse en 1957. En 1956, il peint comme travail de diplôme la fresque *Lebensfreude* (Joie de vivre) au Deutsches Hygiene Museum de Dresde. Une bourse lui permet de rester à l'université pendant trois ans. En 1959, une visite à la documenta II à Kassel le décide à quitter l'Allemagne de l'Est.

En février 1961, peu avant la construction du mur de Berlin, Richter et Ema s'enfuient à Berlin-Ouest et s'installent à Düsseldorf, où il est admis à la Kunstakademie ; il y restera jusqu'en 1965. Richter réalise alors des peintures informelles qu'il exposera en 1962 avant de les détruire. Cette même année, il peint pour la première fois des œuvres d'après des photographies tirées de magazines. Il poursuit dans cette voie en choisissant ses motifs dans diverses sources, notamment des photographies de sa famille. En l'espace de quelques années, son travail s'étendra à des images remettant en question la représentation de la réalité ainsi qu'à des paysages pseudo-romantiques.

En 1964, Richter installe son premier atelier et commence à exposer dans des galeries, notamment chez Friedrich + Dahlem à Munich, Schmela à Düsseldorf et René Block à Berlin. Sa fille Babette (Betty) naît en 1966.



Ägyptische Landschaft, 1964/1965

[Paysage égyptien | Egyptian Landscape]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Hauser & Wirth



Nuba, 1964

[Nubas | Nuba People]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Larry Gagosian

L'une des plus grandes peintures de ses débuts, c'est aussi l'une des premières à s'inspirer d'une image tirée d'un magazine en couleurs plutôt que d'une photographie en noir et blanc issue d'un journal ou d'un album de famille. Ici, la source est une photographie d'un enterrement nuba prise par Leni Riefenstahl, la cinéaste et photographe appréciée par Hitler. Beaucoup des premières images de Richter font référence de façon « souterraine » à la période nazie et reflètent le traumatisme persistant de la Deuxième Guerre mondiale et la lente reconstruction après-guerre de l'identité nationale allemande.



Bomber, 1963

[Bombardiers | Bombers]

Huile sur toile | Oil on canvas
Städtische Galerie Wolfsburg

La source de cette image de bombardiers vient d'une coupure de magazine évoquant inévitablement le bombardement de Dresde, que Richter n'a pas personnellement vécu. Plus tard, étudiant à l'académie des Beaux-Arts de Dresde, il habita dans cette ville encore partiellement détruite. En 1963-1964, durant la guerre froide et alors que les tensions croissaient, Richter peignit plusieurs images d'avions, principalement des avions alliés volant en formation, mais aussi celle d'un chasseur allemand d'après-guerre, le Schärzler (également montré ici), en reproduisant l'ensemble de la coupure de magazine, y compris le texte dont l'image, contrairement à celle de l'avion, n'est pas floue.



Schärzler, 1964

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Portrait Ema, 1965 [Portrait d'Ema]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Onkel Rudi, 1965 [Oncle Rudi | Uncle Rudi]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Lidice Memorial,
République tchèque | Czech Republic

Oncle Rudi était le frère de la mère de Richter, un jeune soldat de la Wehrmacht tué au début de la guerre. L'image de ce soldat souriant, dont Richter se souvient de l'humour et du charme, masque les souvenirs douloureux des familles allemandes, et plus encore pour Richter qui avait quitté en 1961 sa famille restée à l'Est en n'emportant que quelques biens et une poignante collection de photos de famille.



Tante Marianne, 1965
[Aunt Marianne]

Huile sur toile | Oil on canvas
Yageo Foundation Collection, Taiwan

La jeune tante Marianne est assise, tenant dans ses bras son neveu Gerhard. Pendant de nombreuses années, l'identité des personnages des « portraits de famille » est restée inconnue. Dans l'Allemagne d'après-guerre, où chaque famille avait un secret, Richter ne souhaitait pas parler de ses origines et personne ne songeait à lui poser des questions. Marianne souffrait de troubles mentaux, elle fut internée pendant la guerre et tuée par les nazis en 1945. Le beau-père de Richter était un médecin qui avait participé aux expériences nazies sur l'eugénisme.

La surface estompée du tableau, obtenue en passant un pinceau fin et large sur la peinture encore humide, transforme le sujet en une image plus abstraite et intemporelle.



Klorolle, 1965
[Rouleau de papier toilette
Toilet Paper]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Horst mit Hund, 1965
[Horst avec chien | Horst with Dog]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Carmignac

L'une des photos de famille que Richter avait emportées avec lui était celle de son père, sur laquelle celui-ci apparaît presque comme un clown : éméché, les cheveux en bataille, tenant un petit chien et un chapeau de femme. Horst Richter ayant été prisonnier de guerre, le jeune Gerhard a largement grandi sans lui. Lorsque Horst est revenu en 1945, son adhésion forcée au NSDAP l'a empêché de reprendre son métier d'avant-guerre, celui de professeur de mathématiques dans le secondaire. Richter était ici confronté à une expérience générationnelle plus large, celle d'un père perdu.



Küchenstuhl, 1965

[Chaise de cuisine | Kitchen Chair]

Huile sur toile | Oil on canvas
Kunsthalle Recklinghausen

La chaise appartenait à Richter, qui l'a photographiée. L'artiste préférant toujours travailler à partir d'une photographie ou d'un dessin plutôt que d'un objet ou d'une scène. Richter précise qu'il cherchait des « objets banals » à peindre, « la chaise elle-même, la table, un rouleau de papier toilette ». Il a collé nombre de ses propres photographies, généralement d'objets et de paysages, dans l'album *Atlas*, souvent utilisé comme source d'inspiration pour ses peintures figuratives.



Acht Lernschwestern, 1966

[Huit élèves infirmières
Eight Student Nurses]

Huile sur toile | Oil on canvas
Kunsthaus Zürich. Dauerleihgabe der Vereinigung Zürcher Kunstmfreunde. Geschenk von Hans B. Wyss und Brigitte Wyss-Sponagel, 2021

À son arrivée à Düsseldorf, Richter se lie rapidement d'amitié avec les peintres Sigmar Polke et Konrad Lueg, qui deviendra plus tard galeriste sous le nom de Konrad Fischer. Leur travail, rebaptisé « réalisme capitaliste », utilise des images photographiques tirées de journaux et se veut une réponse à Warhol et Rauschenberg et à la couverture médiatique de la vie quotidienne dans l'Allemagne d'après-guerre. Richter s'intéressait beaucoup à la façon dont la presse à scandale dépeignait le crime, le sexe et la mort, ainsi qu'aux conventions photographiques liées au portrait et à la pornographie. Les portraits des huit infirmières (assassinées) ont été pris en studio, sans doute au début de leurs études ; ces images d'innocence alignées comme pour une séance d'identification contrastent avec l'horreur de leur mort.



Familie am Meer, 1964

[Famille au bord de la mer
Family at the Seaside]

Huile sur toile | Oil on canvas
MKM Museum Küppersmühle für Moderne Kunst, Duisburg, Germany, Ströher Collection



**Zehn große Farbtafeln,
1966/1971/1972**
[Dix grands nuanciers
Ten Large Color Charts]

Émail sur toile | Enamel paint on canvas
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf

Richter se refuse à choisir un sujet ou inventer une composition, préférant partir de ce qui existe ou de ce que quelqu'un d'autre a choisi. La première de ses grandes peintures de nuanciers aux 100 couleurs s'inspire directement d'un exemplaire commercial utilisé par les décorateurs d'intérieur. Les couleurs et leur disposition sont fidèlement reproduites. Il en résulte une peinture qui, par hasard, semble dialoguer avec la peinture abstraite d'après-guerre, notamment américaine, par exemple les couleurs plates et saturées d'Ellsworth Kelly. Richter élargit le territoire et le lexique de la peinture en regardant au-delà de la tradition.



4 Glasscheiben, 1967

[4 panneaux de verre | 4 Glass Panes]

Copie d'exposition, verre et fer | Exhibition copy, glass and iron
Collection Herbert Foundation, Gand | Ghent

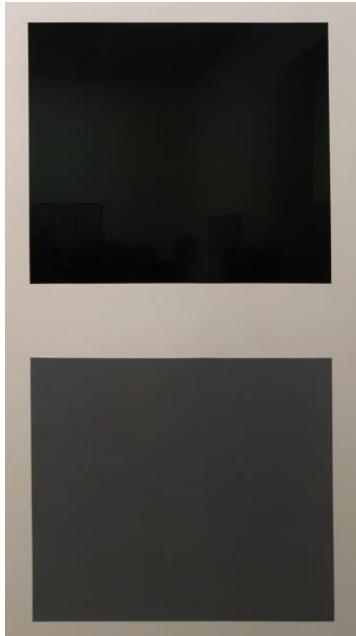
Première œuvre en verre exécutée par Richter, ces 4 panneaux encastrés dans des cadres en fer mobiles ne sont pas une sculpture mais un instrument destiné à examiner la perception. Les plaques transparentes, qui pivotent sur leur axe selon différents angles, ne montrent rien d'autre que ce qui se trouve derrière elles – un fragment de la réalité, ni déformé, ni transfiguré –, un tableau. L'inclinaison du verre produit des effets miroir de sorte que le spectateur s'y réfléchit également. Le rapport ambigu entre transparence et reflet est un thème dont Richter, dès lors, s'emparera de multiples manières.



Großer Vorhang, 1967

[Grand rideau | Large Curtain]

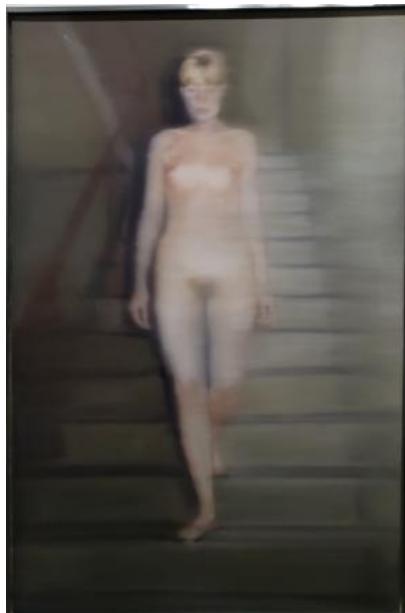
Huile sur toile | Oil on canvas
Städel Museum, Francfort-sur-le-Main | Frankfurt am Main



Zwei Grau übereinander, 1966

[Deux gris, l'un au-dessus de l'autre
Two Grays One upon the Other]

Émail sur toile | Enamel paint on canvas
Olbricht Collection



Ema (Akt auf einer Treppe), 1966
[Ema (Nu sur un escalier)]
Ema (Nude on a Staircase)]

Huile sur toile | Oil on canvas
Museum Ludwig, Cologne / Donation Ludwig Collection 1976

Cette image de la première épouse du peintre, Ema, est empreinte de la beauté idéale et de l'atmosphère d'un chef-d'œuvre classique, à l'instar de certains des paysages romantiques, des compositions florales et des portraits réalisés ultérieurement. En tant que peintre, Richter est très conscient de son dialogue avec l'art et les peintres du passé. Ici, il répond à ce qu'il considérait comme la complication excessive du célèbre tableau de Marcel Duchamp de même titre.



Stadtbild D, 1968
[Paysage urbain D | Townscape D]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Daros, Suisse | Switzerland

Après plusieurs années consacrées à la réalisation d'images floues à partir de photographies, Richter commence à utiliser une touche plus libre et plus expressive. Cette approche s'applique à deux séries importantes d'œuvres basées sur des photographies de villes vues d'en haut (ici, Düsseldorf) et des paysages de montagne tirés de brochures de voyage. Certaines de ces vues urbaines fragmentées rappellent celles de Cologne et de Dresde prises depuis des avions de reconnaissance après les bombardements de 1944 et 1945. D'autres évoquent les images d'un prospectus immobilier.



Stadtbild TR, 1969
[Paysage urbain de TR | Townscape TR]

Huile sur toile | Oil on canvas
Museum Frieder Burda, Baden-Baden



Wolken, 1968 [Nuages | Clouds]

Huile sur toile | Oil on canvas
Carré d'Art, musée d'art contemporain de Nîmes



Mondlandschaft II, 1968 [Paysage lunaire II | Moonscape II]

Huile sur toile | Oil on canvas
Kunstmuseum Bonn



Himalaja, 1968 [Himalaya]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Daros, Suisse | Switzerland



Grauschlieren, 1968
[Bandes grises | Gray Streaks]

Huile sur toile | Oil on canvas
Gerhard Richter Archiv, Staatliche Kunstsammlung Dresden,
Dauerleihgabe der Gerhard Richter Kunststiftung

Cette manière expressive de peindre ouvre Richter à de nouvelles pratiques picturales. Il développe une forme de peinture expansive, largement brossée, qui explore les limites de notre lecture des marques, qu'elles soient abstraites, comme ici dans *Gray Streaks*, ou figuratives, comme dans les peintures de nuages voisines réalisées à la même époque.



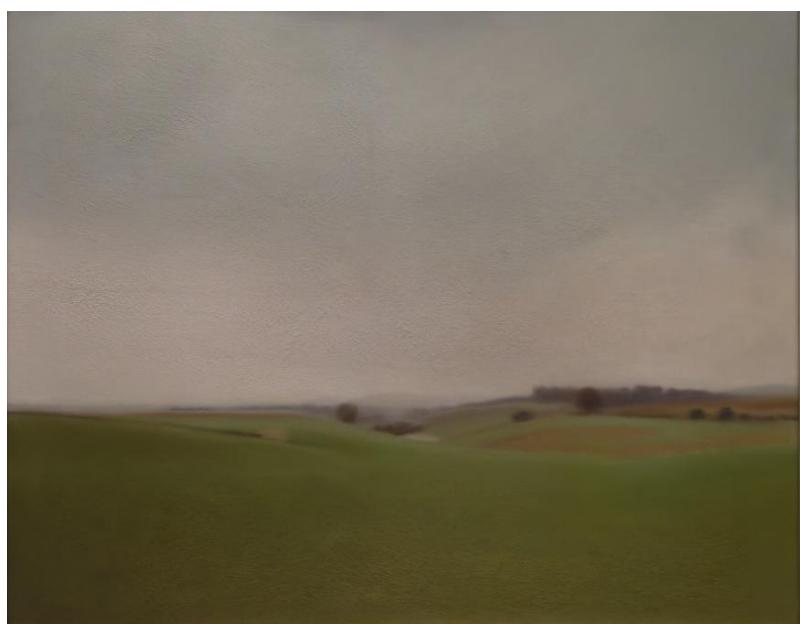
Brücke (am Meer), 1969
[Pont (sur la plage)
Bridge (at the Seaside)]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Neues Museum Nürnberg



Seestück, 1968
[Marine | Seascape]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection
Meerbusch, Allemagne | Germany



Grünes Feld, 1969
[Champ vert | Green Field]

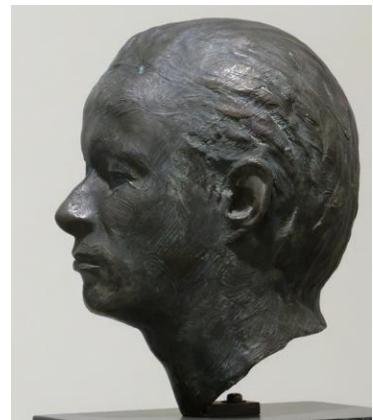
Huile sur toile | Oil on canvas
 Collection particulière | Private collection



Zwei Skulpturen für einen Raum von Palermo, 1971
[Deux sculptures pour un espace de Palermo | Two Sculptures for a Room by Palermo]

Plâtre peint en gris sur socle de bois
 Plaster painted in gray oil paint, on wooden bases
 The George Economou Collection

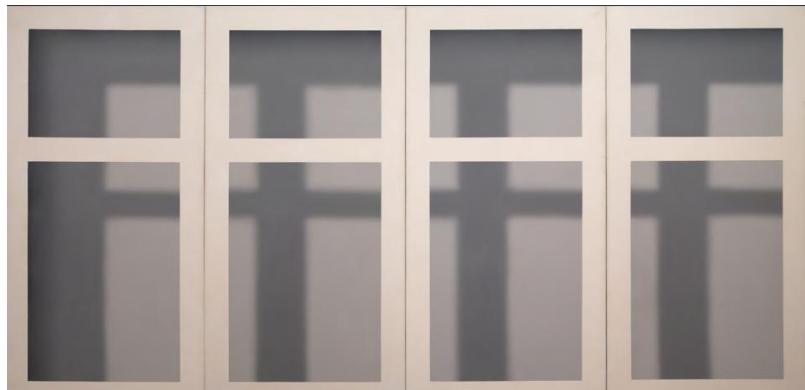
À la fin des années 1960, Richter et sa femme Ema se lient d'une étroite amitié avec Blinky Palermo, que Richter avait rencontré à l'académie des Beaux-Arts de Düsseldorf. Ema coud alors certaines des peintures sur tissu de Palermo et Richter et Palermo se rendent ensemble à New York en 1970. Au début de l'année 1971, Palermo expose une peinture ocre jaune recouvrant les quatre murs d'une pièce dans une galerie de Munich. Comme Richter le racontera plus tard : « J'ai beaucoup aimé, et dit qu'il fallait [ajouter] des sculptures... J'ai fait un moulage en plâtre de son visage, il m'a aidé à réaliser le mien, et j'ai modelé le reste : la tête, les cheveux, les oreilles, l'arrière de la tête. »





Vierwaldstätter See, 1969
[Lac des Quatre-Cantons | Lake Lucerne]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Daros, Suisse | Switzerland



Fenster, 1968
[Fenêtre | Window]

Huile sur toile | Oil on canvas
Kunstpalast, Düsseldorf



Sternbild, 1970
[Constellation | Star Picture]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Sternbild, 1969 [Constellation | Star Picture]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière, Allemagne | Private collection, Germany

Ces trois petits tableaux font partie d'un ensemble de 19 de même format représentant les Alpes suisses, des paysages urbains, une marine et six « constellations ». Richter a toujours été intrigué par les illustrations des revues scientifiques montrant dans une image apparemment vide des points au loin, qui ne sont identifiables comme galaxies que par la légende ou le texte. Une image « de rien », ou apparemment abstraite, prend tout son sens grâce à son titre. Le grand tableau, à gauche, fait plus nettement référence au ciel nocturne, mais reste néanmoins ambigu.



Mao, 1970

Photographie noir et blanc sur papier
Black-and-white photograph on paper
Lothar Schirmer, Munich

Créé au plus fort de la guerre froide, ce portrait issu d'un journal que l'artiste a photographié puis agrandi, représente Mao Zedong, dirigeant politique de la Chine communiste. Basée sur une photographie officielle, l'image floue confère à la tête de Mao une qualité spectrale, alliant une aura de puissance et d'inaccessibilité à l'immédiateté d'une affiche de propagande. Le portrait est un genre important pour Richter, Mao et la reine Élisabeth II étant des exemples particulièrement poignants de cette période. Présentée dans un cadre réalisé par l'artiste lui-même, cette image précède de deux ans la série *Mao* d'Andy Warhol.



Seestück (bewölkt), 1969 [Marine (nuageux) | Seascape (Cloudy)]

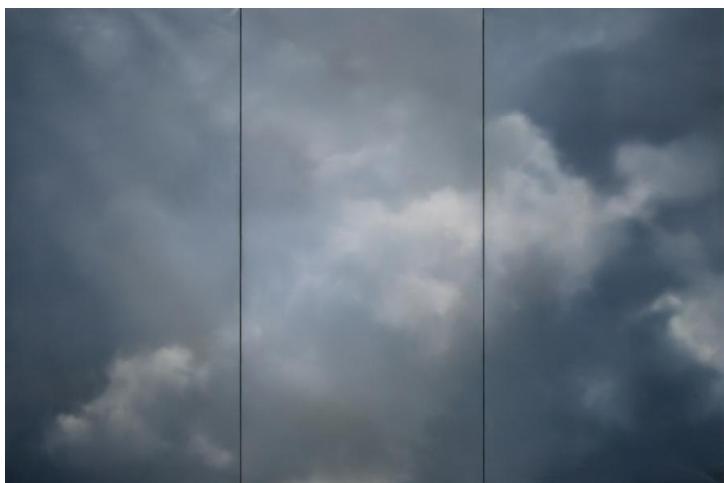
Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Neues Museum Nürnberg

Au cours d'une période intense de recherche sur les différentes façons de réaliser une peinture, Richter développe ces marines romantiques aux ciels nuageux en assemblant par collage une photographie de la mer et une autre du ciel. Pour lui, la réussite de l'œuvre est fonction de la justesse de l'atmosphère suggérée par la combinaison des images.



Seestück (leicht bewölkt), 1969
 [Marine (légèrement nuageuse)
 Seascapes (Slightly Cloudy)]

Huile sur toile | Oil on canvas
 Fondation Louis Vuitton, Paris



Wolken (blau), 1970
 [Nuages (bleu) | Clouds (Blue)]

Huile sur toile | Oil on canvas
 Collection particulière | Private collection
 Meerbusch, Allemagne | Germany

Richter commence à étudier les nuages, comme il l'a fait des lacs, pour vérifier si la notion de « beauté idéale » trouve sa place dans le monde contemporain. Il estime que la peinture romantique participe toujours de notre sensibilité et qu'elle nous parle encore. À cette époque, il s'intéresse à la manière de créer des images plutôt que des peintures, et cette distinction reste importante pour lui, même lorsqu'il peint des tableaux gris qu'il considère comme des « images de rien ».

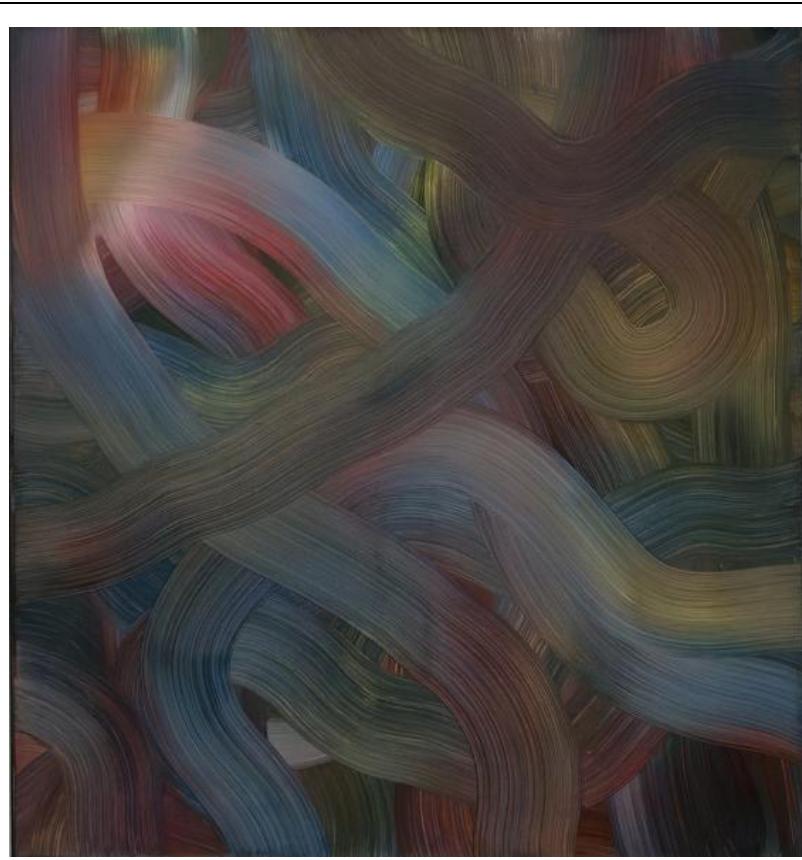
Galerie 2 : 1971-1975 - Remise en question de la représentation.

Les années 1970 sont à nouveau une décennie féconde où Richter interroge la peinture dans des groupes d'œuvres apparemment contradictoires. Les « dépeintures » offrent un pendant aux tableaux peints d'après photographies. Invité à représenter l'Allemagne à la 36e Biennale de Venise, en 1972, l'artiste se saisit de cette opportunité pour réaliser un cycle destiné à ce lieu spécifique : la série des 48 *Portraits* créée pour la salle centrale du Pavillon allemand de style néoclassique.

Inspiré par ce séjour vénitien, Richter réalise un ensemble de toiles d'après l'*Annonciation* de Titien dans lequel le motif se dissout progressivement sous l'effet de l'estompage. En 1974 se tient la première

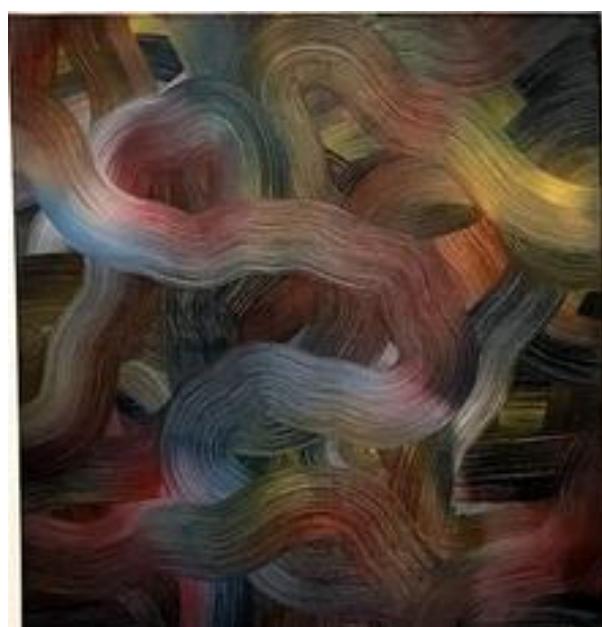
exposition montrant exclusivement ses peintures grises, sorte de réfutation des notions admises sur la figuration et l'abstraction. Avec les *nuanciers* de grand format peints au même moment, l'artiste introduit dans sa peinture des procédés aléatoires.

En 1970, accompagné de Palermo, il se rend à New York où ils rencontrent des artistes majeurs de leur génération. En 1971, Richter expose un vaste choix d'œuvres à la Kunsthalle de Düsseldorf ; la même année, il est nommé professeur de peinture à l'académie des Beaux-Arts de cette ville, où il enseignera jusqu'en 1994. En 1972, Richter se rend au Groenland ; les impressions qu'il y reçoit inspireront, une décennie plus tard, ses paysages de glace.



Rot-Blau-Gelb, 1973
[Rouge-Bleu-Jaune | Red-Blue-Yellow]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière, Suisse | Private collection, Switzerland



Rot-Blau-Gelb, 1973
[Rouge-Bleu-Jaune | Red-Blue-Yellow]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière, Allemagne | Private collection, Germany



Parkstück, 1971
[Vue de parc | Park Piece]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière, Allemagne
Private collection, Germany

Cette peinture, inspirée d'une photographie d'un parc à Düsseldorf, a été conçue par Richter comme « un prétexte pour introduire le geste dans la peinture ». Ses marques pouvaient se faire gestuelles dans ses petites peintures, mais le fait de prendre la nature pour sujet manifeste lui permet de contrôler l'image dans son ensemble à grande échelle. La peinture a été réalisée rapidement en usant d'une douzaine de couleurs que Richter avait préalablement mélangées.



Rot-Blau-Gelb, 1973
[Rouge-Bleu-Jaune | Red-Blue-Yellow]

Huile sur toile | Oil on canvas
Institut d'art Contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes

Les peintures Rouge-Bleu-Jaune sont nées d'un intérêt constant pour la couleur, suscité par les *Nuanciers*, et désormais associé à une touche gestuelle et libre caractéristique des dépeintures (*Inpaintings*) du début des années 1970. La prédominance du rouge et du bleu, associés à des rehauts de jaune et de blanc, se retrouve dans les peintures du XVI^e siècle que Richter a vues à Venise alors qu'il participait à la Biennale en 1972, qui l'ont également incité à peindre une version de l'*Annonciation* de Titien.





48 Portraits, 1971-1972

Huile sur toile | Oil on canvas

Museum Ludwig, Cologne / Donation Ludwig Collection 1994

En 1971, Richter est invité à représenter l'Allemagne à la Biennale de Venise de 1972. Il conçoit une installation spécifique composée de 48 portraits de scientifiques, d'écrivains, de compositeurs et de philosophes. La sélection, tirée d'une encyclopédie, inclut délibérément des personnalités dont Richter ne connaît pas le travail, et il exclut les artistes plasticiens et des intellectuels célèbres tels que Sigmund Freud, car il souhaite atteindre à une certaine neutralité. Pour réaliser cette série, Richter s'est fixé comme objectif de peindre deux portraits par jour, un « travail » comme n'importe quelle autre activité manuelle. Les portraits étaient accrochés au-dessus de la ligne du regard dans la salle centrale du Pavillon allemand. Richter s'intéressait alors à la manière de présenter les images en lien avec l'architecture, comme en témoignent les nombreuses études de cette période présentes dans l'album *Atlas*.

- 1 Alfred Mombert (1872–1942)
- 2 Thomas Mann (1875–1955)
- 3 Manuel de Falla (1876–1946)
- 4 James Franck (1882–1964)
- 5 Max Planck (1858–1947)
- 6 Herbert George Wells (1866–1946)
- 7 Gustav Mahler (1860–1911)
- 8 Arrigo Boito (1842–1918)
- 9 Alfredo Casella (1883–1947)
- 10 José Ortega y Gasset (1883–1955)
- 11 Mihail Sadoveanu (1880–1961)
- 12 Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893)
- 13 Otto Schmeil (1860–1943)
- 14 James Chadwick (1891–1974)
- 15 Frédéric Joliot-Curie (1900–1958)
- 16 Hans Pfitzner (1869–1949)

- 17 Igor Stravinsky (1882–1971)
- 18 Jean Sibelius (1865–1957)
- 19 Paul Valéry (1871–1945)
- 20 William James (1842–1910)
- 21 Nicolai Hartmann (1882–1950)
- 22 Paul Dirac (1902–1984)
- 23 Enrico Fermi (1901–1954)
- 24 Paul Claudel (1868–1955)
- 25 François Mauriac (1885–1970)
- 26 Franz Kafka (1883–1924)
- 27 Louis-Victor de Broglie (1892–1987)
- 28 Saint-John Perse (1887–1975)
- 29 Rainer Maria Rilke (1875–1926)
- 30 Albert Einstein (1879–1955)
- 31 Hugo von Hofmannsthal (1874–1929)
- 32 Karl Manne Georg Siegbahn (1886–1978)

- 33 Giacomo Puccini (1858–1924)
- 34 André Gide (1869–1951)
- 35 Wilhelm Dilthey (1833–1911)
- 36 Bjørnstjerne Bjørnson (1832–1910)
- 37 William Somerset Maugham (1874–1965)
- 38 Émile Verhaeren (1855–1916)
- 39 Graham Greene (1904–1991)
- 40 Anton Webern (1883–1945)
- 41 Rudolf Borchardt (1877–1945)
- 42 Anton Bruckner (1824–1896)
- 43 Paul Hindemith (1895–1963)
- 44 Alfred Adler (1870–1937)
- 45 Oscar Wilde (1854–1900)
- 46 Isidor Isaac Rabi (1898–1988)
- 47 Patrick Maynard Stuart Blackett (1897–1974)
- 48 John Dos Passos (1896–1970)

Dessins, 1964-1978

En 1964, Richter commence, parallèlement à la peinture, à copier des photos de presse à l'aide d'un crayon à papier. Ces dessins ne servent pas d'études à des tableaux car ceux-ci sont esquissés directement sur la toile. Contrairement aux dessins des peintres américains du Pop Art, les travaux de Richter ne montrent pas de sujets tapageurs, spectaculaires, et leur exécution est tout en retenue. Alors qu'il assurait une vacation de professeur invité au Nova Scotia College of Art and Design à Halifax, Richter, ne disposant pas d'un atelier de peinture, travailla à un cycle important de dessins de petit format, des tableaux abstraits imaginaires par lesquels il cherchait à prendre ses distances vis-à-vis de l'abstraction moderniste et d'après-guerre.



2.1.78, 1978

Aquarelle sur papier | Watercolor on paper
Collection particulière, Allemagne
Private collection, Germany



2.1.78, 1978

Aquarelle sur papier | Watercolor on paper
Collection particulière, Allemagne
Private collection, Germany



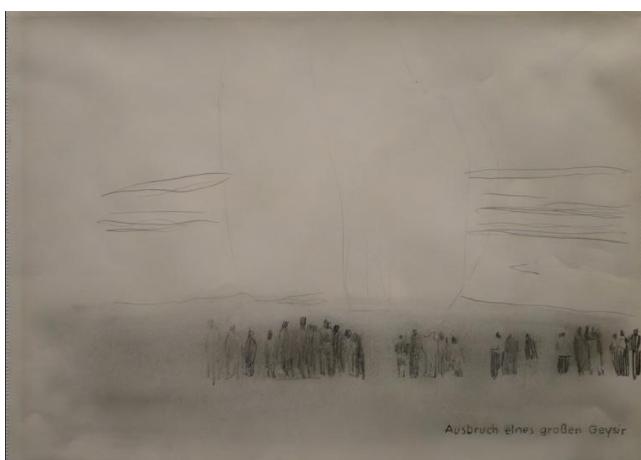
2.1.78, 1978

Aquarelle sur papier | Watercolor on paper
Kunst Museum Winterthur,
Dauerleihgabe des Künstlers, 1997



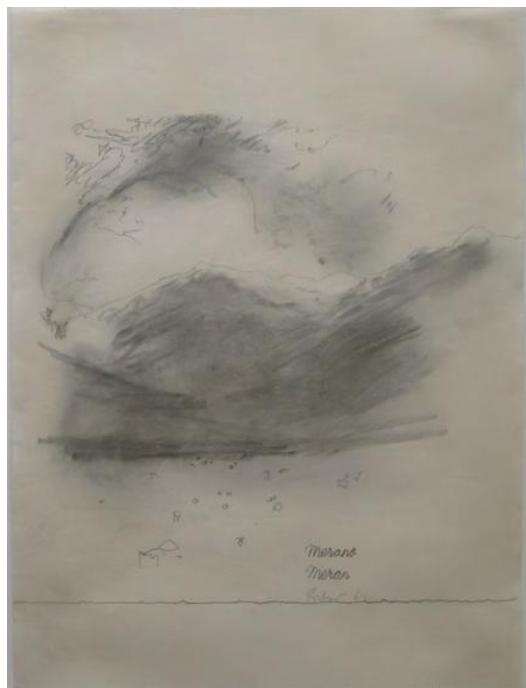
2.1.78, 1978

Aquarelle sur papier | Watercolor on paper
Kunst Museum Winterthur,
Dauerleihgabe des Künstlers, 1997



Ausbruch eines großen Geysir, 1964
[Éruption d'un grand geyser
Eruption of a Big Geyser]

Graphite sur papier | Graphite on paper
Charlotte Weidenbach, Stuttgart



Meran, 1964
[Mérano | Merano]

Graphite sur papier | Graphite on paper
Collection particulière | Private collection



Elektrische Bahn, 1965
[Tramway électrique | Electric Tramway]

Graphite sur papier | Graphite on paper
Deutsche Bank Collection



Arno Hütter, 1965

Graphite sur papier | Graphite on paper
Collection particulière | Private collection, Cologne



Ohne Titel, 1966
[Sans titre | Untitled]

Graphite sur papier | Graphite on paper
Kunst Museum Winterthur, Dauerleihgabe des Künstlers, 1997





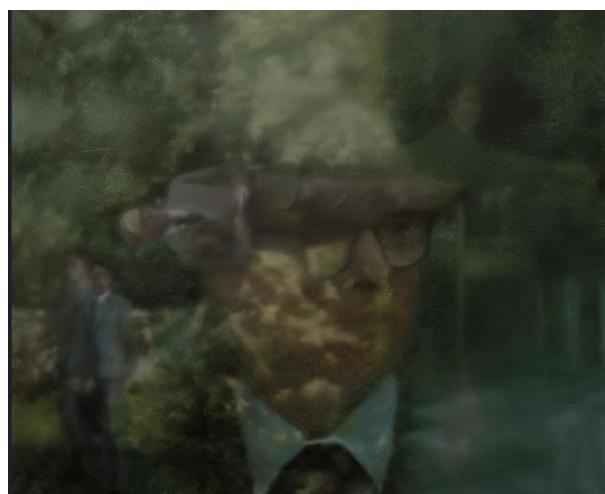
Halifax, 1978

Graphite sur papier | Graphite on paper
Kunstmuseen Krefeld



Gilbert & George, 1975

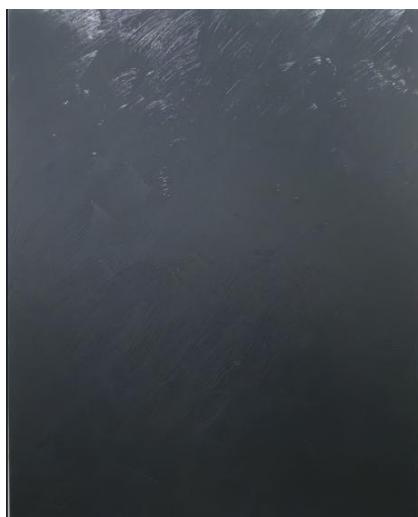
Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Gilbert & George



Gilbert & George, 1975

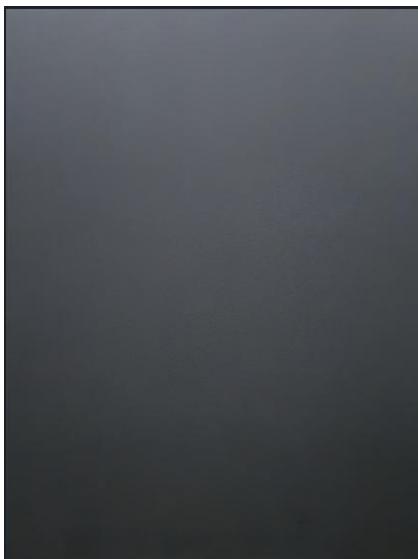
Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Gilbert & George

Richter appréciait Gilbert & George « avant tout en tant qu'outsiders » et pour « leur dimension très nostalgique ». Il était impressionné par « la façon dont ils considéraient leur indépendance comme une évidence ». Il se souvenait qu'ils avaient été « les premiers à aimer [s]es paysages ». Les photographies à exposition multiple des deux artistes renvoient aux premières photographies prises par Gilbert & George les montrant dans des intérieurs anglais.



Grau, 1974 [Gris | Gray]

Huile sur toile | Oil on canvas
MKM Museum Küppersmühle für Moderne Kunst,
Duisburg, Germany, Ströher Collection

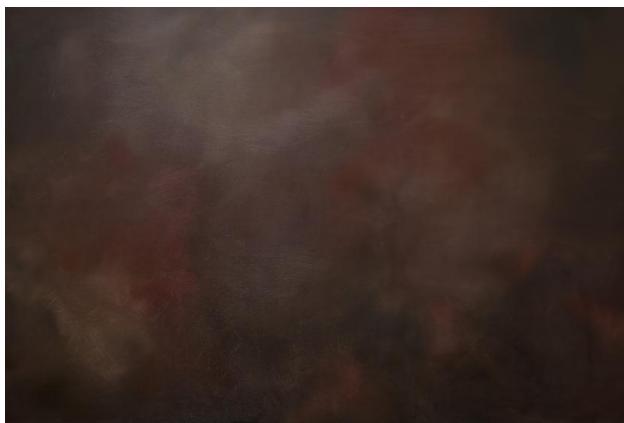


Grau, 1974 [Gris | Gray]

Huile sur toile | Oil on canvas
MKM Museum Küppersmühle für Moderne Kunst,
Duisburg, Germany, Ströher Collection

Verkündigung nach Tizian, 1973 [Annonciation d'après Titien Annunciation after Titian]

Il s'agit du premier cycle de peintures réalisé par Richter, qui peut être considéré comme une prise de position polémique contre le modernisme et l'affirmation de sa capacité à peindre la « beauté » ou ce qu'il voulait. L'image reprend une carte postale du tableau trouvée alors que Richter était à Venise pour la Biennale en 1972. Au départ, il voulait simplement en réaliser une copie, trouvant le Titien magnifique et souhaitant en avoir sa version propre. Il ne parvint pas à réaliser une copie satisfaisante et commença progressivement à dissoudre l'image du Titien, la décomposant et s'orientant vers l'abstraction, dans une approche de la pratique picturale qu'il avait explorée dans les dépeintures (*Inpaintings*) et dans la série *Rouge-Bleu-Jaune*.

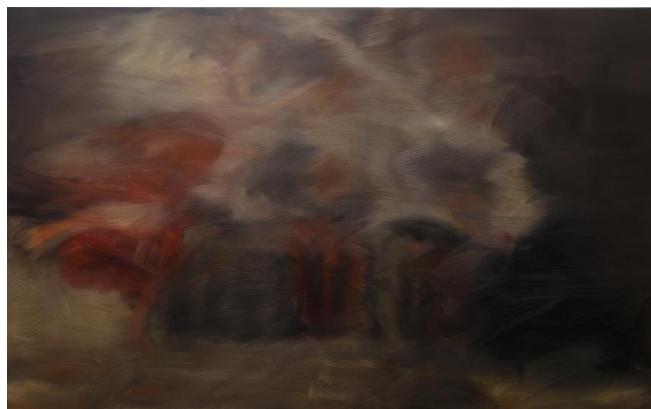


Verkündigung nach Tizian, 1973
[Annonciation d'après Titien
Annunciation after Titian]

Huile sur toile | Oil on canvas

Kunstmuseum Basel

Erworben mit einer Schenkung am 9. Mai 2014 von Frau Dr. h.c.
Maja Oeri an die Öffentliche Kunstsammlung Basel 2014



Verkündigung nach Tizian, 1973
[Annonciation d'après Titien
Annunciation after Titian]

Huile sur toile | Oil on canvas

Kunstmuseum Basel

Erworben mit Mitteln von Jacques Herzog und Pierre de Meuron
(Herzog & de Meuron JP AG), Basel 2014



Verkündigung nach Tizian, 1973
[Annonciation d'après Titien
Annunciation after Titian]

Huile sur toile | Oil on canvas

Kunstmuseum Basel

Erworben mit Mitteln von Jacques Herzog und
Pierre de Meuron (Herzog & de Meuron JP AG), Basel 2014

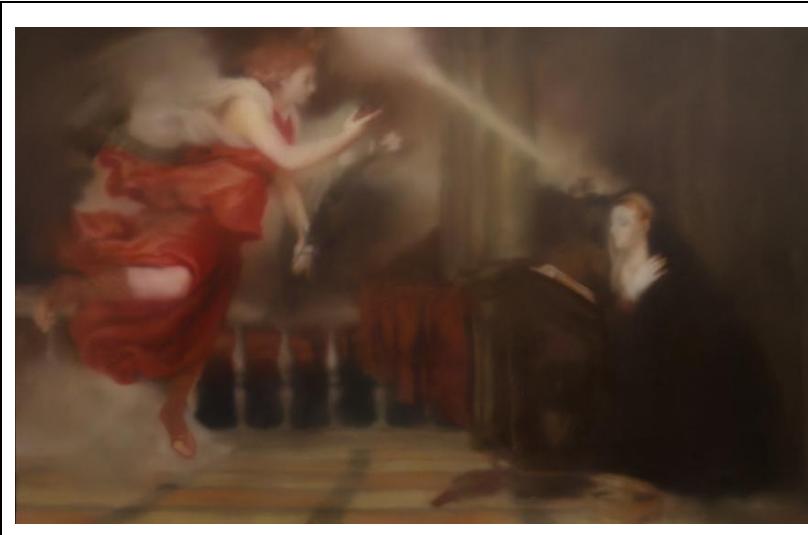


Verkündigung nach Tizian, 1973
[Annonciation d'après Titien
Annunciation after Titian]

Huile sur toile | Oil on canvas

Kunstmuseum Basel

Erworben mit Mitteln von Jacques Herzog und
Pierre de Meuron (Herzog & de Meuron JP AG), Basel 2014



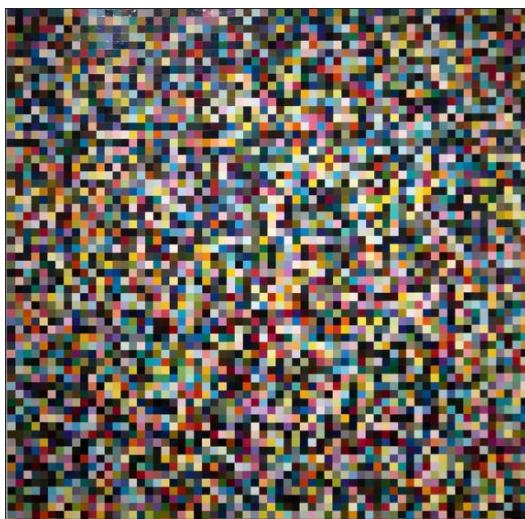
Verkündigung nach Tizian, 1973
 [Annonciation d'après Titien
 Annunciation after Titian]

Huile sur toile | Oil on canvas
 Hirshhorn Museum and Sculpture Garden,
 Smithsonian Institution, Washington DC, Joseph H. Hirshhorn
 Purchase Fund, 1994

Galerie 4 : 1976-1986 - Explorer l'abstraction.

En 1976, Gerhard Richter peint son premier tableau abstrait de grand format, *Konstruktion* [*Construction*], qui marque le début de l'abondante série des *Abstrakte Bilder* [*Tableaux abstraits*]. Occupant une place centrale dans son œuvre dans les années 1980, ces tableaux sont exposés pour la première fois en 1978, à Eindhoven et à Londres. C'est à la même époque qu'ont lieu les premières rétrospectives consacrées à la peinture de Richter, ainsi qu'une exposition personnelle au Centre Pompidou en 1977. En 1978, Richter est professeur invité au Nova Scotia College of Art and Design à Halifax ; des travaux novateurs y voient le jour dans lesquels l'artiste examine son œuvre avec une distance critique. En 1986, une rétrospective est montrée successivement à Düsseldorf, Berlin, Bern et Vienne. Le premier catalogue raisonné des tableaux et des sculptures paraît à cette occasion. Les aquarelles offrent à Richter un nouveau champ d'exploration ; exécutées avec minutie, ces œuvres de petit format sont exposées pour la première fois à la Staatsgalerie de Stuttgart en 1985.

En 1976, Richter rencontre la sculptrice Isa Genzken, qu'il épousera en 1982. L'année suivante, ils s'installent dans une maison-atelier à Cologne ; outre les tableaux abstraits, il y peindra, pendant cette décennie, des natures mortes aux sujets traditionnels tels que des crânes et des bougies ainsi que de nombreux paysages.



4096 Farben, 1974
 [4096 couleurs | 4096 Colors]

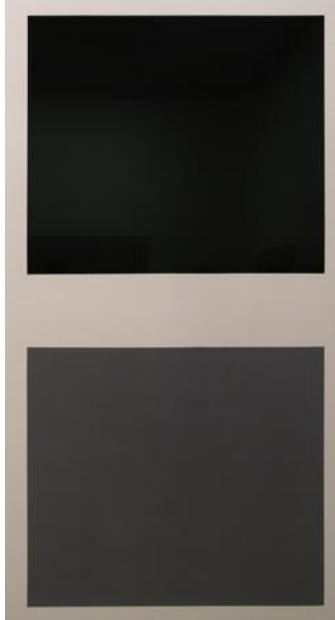
Laque sur toile | Lacquer on canvas
 Yageo Foundation Collection, Taiwan



1024 Farben, 1973
[1024 couleurs | 1024 Colors]

Laque sur toile | Lacquer on canvas
 Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris

Après les premières images de nuanciers basées sur des modèles commerciaux utilisés par les décorateurs, Richter développe un système générant une structure pour ses nuanciers. Comme il l'explique, « le point de départ est constitué des quatre couleurs pures, rouge, jaune, vert et bleu : leurs nuances intermédiaires et leur degré de luminosité donnent naissance à des combinaisons de couleurs comprenant 16, 64, 256 et 1024 nuances. Il serait inutile d'utiliser davantage de couleurs, car il serait impossible de les distinguer nettement ». Dans 4096 couleurs, seules 1024 nuances sont utilisées, mais chacune est déployée quatre fois. La position de chaque nuance est déterminée par le hasard et non par une règle.



Zwei Grau übereinander, 1966
[Deux gris, l'un au-dessus de l'autre
Two Grays One upon the Other]

Émail sur toile | Enamel paint on canvas
 Olbricht Collection



Abstraktes Bild, 1976
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Deborah & George W. Couch III



Blumen, 1977
[Fleurs | Flowers]

Huile sur panneau | Oil on wood
Collection particulière | Private collection



Konstruktion, 1976
[Construction]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy of Neues Museum Nürnberg

Ce tableau annonce un nouveau chapitre dans l'œuvre de Richter aboutissant à une vaste série de peintures abstraites colorées qui lui vaudront, au début des années 80, une reconnaissance internationale, notamment aux États-Unis. Le tableau a été peint par-dessus une autre œuvre, *Fiktion 2*, 1973, dont Richter n'était pas satisfait. Le caractère architectonique et la profondeur spatiale de l'image sont inhabituels dans les abstractions de Richter, qui présentent généralement un espace indéterminé et suscitent une sensation bien plus fluide et organique.



Betty, 1977

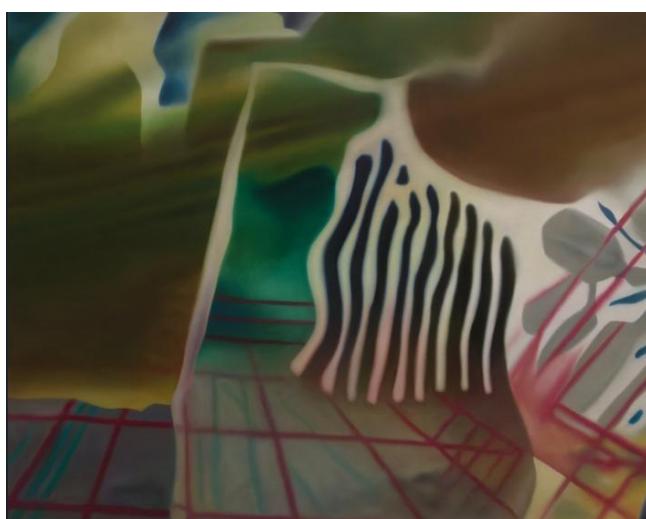
Huile sur panneau | Oil on wood
 Museum Ludwig, Cologne /
 Prêt d'une collection particulière
 Loan from a private collection

Ces deux images reprennent des photographies de la fille de Richter, Babette (Betty), à demi étendue sur une table. Elles furent peintes à une époque où Richter se consacrait presque entièrement à l'évolution de ses peintures abstraites basées sur des aquarelles et de petites esquisses à l'huile. La deuxième image était à l'origine également horizontale, mais Richter, insatisfait de son travail, continua à y travailler et opta finalement pour un format portrait plus conventionnel. Une troisième photographie ne sera utilisée qu'en 1988, lorsque Richter réalisera une peinture représentant Betty se détournant de l'appareil photo.



Betty, 1977

Huile sur toile | Oil on canvas
 Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 1978

[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
 Collection particulière, Rhénanie du Nord-Westphalie
 Private collection, North Rhine-Westphalia

Cette peinture, datant du printemps 1978, se fonde sur un détail pris dans l'une des aquarelles d'un ensemble achevé au mois de décembre précédent. Richter n'utilisait qu'occasionnellement l'aquarelle, mais lors de vacances à Davos, en Suisse, il utilisa cette technique pour un petit groupe d'œuvres. Il cherchait alors une nouvelle source à partir de laquelle construire ses abstractions, plutôt que de « creuser à moitié à l'aveugle dans les sous-bois », de tracer des marques, de varier l'épaisseur et la densité de la matière picturale, et d'utiliser le pinceau de manière gestuelle. Ici, il s'empare d'une image, la retravaille et se donne un « sujet » à peindre qui reste néanmoins une invention et non une représentation.

**Abstraktes Bild, 1979****[Tableau abstrait | Abstract Painting]**

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection particulière, Suisse | Private collection, Switzerland

**Abstraktes Bild, 1979****[Tableau abstrait | Abstract Painting]**

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection particulière, Belgique | Private collection, Belgium

**Abstraktes Bild, 1977****[Tableau abstrait | Abstract Painting]**

Huile sur contreplaqué | Oil on plywood

Institut für Auslandsbeziehungen, Stuttgart



128 Fotos von einem Bild, II, 1998

[128 photographies d'une image II

128 Details from a Picture, II]

Huit tirages offset en noir et gris, sur carton blanc, recouverts de vernis
Eight black-and-gray offset prints on white cardboard, varnished
Olbricht Collection

Comme l'explique Richter : « Au cours de l'été 1978, j'ai photographié la surface d'une esquisse à l'huile sur toile [CR 432-5, anciennement intitulée *Halifax*] (précédemment exposée au Nova Scotia College of Art and Design). Les photographies ont été prises sous différents angles, à différentes distances et sous différentes conditions d'éclairage ». Les 128 photographies obtenues ont été organisées en deux versions : dans l'une, elles sont reproduites à la suite entre les couvertures d'un livre, dans l'autre, elles sont présentées sous forme de grille. Le tableau et l'acte de le photographier ont pris une signification symbolique considérable pour Richter, qui a été photographié tenant le tableau dans une rue de *Halifax*.



Spiegel, 1981

[Miroir | Mirror]

Kunsthalle Düsseldorf

Lorsqu'en 1981, la Kunsthalle de Düsseldorf confronte dans une exposition l'œuvre peint de Gerhard Richter et celui de Georg Baselitz, Richter accroche deux grands miroirs horizontaux parmi les tableaux ; ni les uns ni les autres ne sont encadrés.

Son intention n'était pas de provoquer, mais d'exprimer ses réflexions sur la notion de tableau. L'image miroir n'a pas à être fabriquée, elle préexiste toujours. Elle montre une surface homogène dépourvue de perspective et s'insère dans la réalité sans qu'on puisse, pour ainsi dire, l'en distinguer. Lorsqu'on lui demanda si le miroir était l'artiste parfait, Richter répondit : « On dirait ».



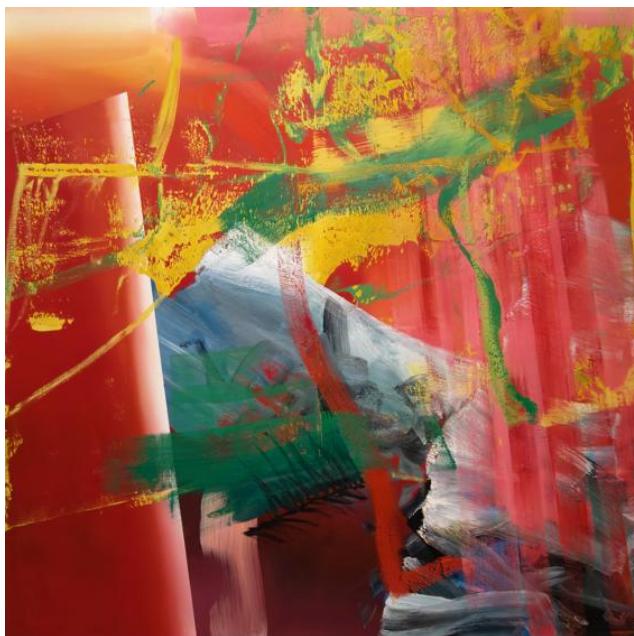
Strich (auf Rot), 1980

[Trait (sur fond rouge) | Stroke (on Red)]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Soest

Ce tableau et son pendant, *Strich (auf Blau)* [Trait (sur fond bleu)], 1979, ont été réalisés dans le cadre d'une commande du Kunst am Bau pour une nouvelle école à Soest. Ces peintures constituent une exploration plus approfondie de l'échelle, du geste et du tracé dans le processus d'agrandissement d'une image. Le trait semble avoir été tracé à l'aide d'une large brosse, mais en réalité la texture apparemment rugueuse de la peinture étirée à la « brosse » à la surface de la toile a été obtenue en utilisant de petits pinceaux.





Tor, 1982 [Porte | Gate]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Athen, 1985 [Athènes | Athens]

Huile sur toile | Oil on canvas
Frac Grand Large – Hauts-de-France



Möhre, 1984 [Carotte | Carrot]

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Louis Vuitton, Paris



Lilak, 1982 [Lilas | Lilac]

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Louis Vuitton, Paris

Lilak fait partie d'une série de peintures abstraites élégiaques que l'artiste réalise à partir de 1982 sous forme de diptyques monumentaux. Comme toujours dans ses peintures abstraites, l'artiste recourt à de multiples outils – pinceaux, racloirs, couteaux, spatules et autres brosses de différentes tailles – pour traiter chaque zone chromatique par des effets de matière. La composition répond à une construction de lignes, de colonnes et de traits où couleurs et formes se superposent, se recouvrent et s'effacent pour créer l'illusion de la profondeur. Pour Richter une abstraction donne toujours à voir quelque chose. Ici, le bleu dans les coins du tableau semble évoquer le ciel dans une référence naturaliste. La facture gestuelle associée à des couleurs franches – vert, jaune et bleu – dégage énergie et profusion.



Faust, 1980

Huile sur toile | Oil on canvas
Yageo Foundation Collection, Taiwan

Cette peinture est la dernière des abstractions colorées basées sur une photographie, une peinture ou une aquarelle. Par la suite, les images seront totalement libres et déterminées uniquement par le geste et le mouvement de la main de l'artiste, modifiées par des grattages lorsque Richter n'est pas satisfait ou juge l'image incomplète. Le titre *Faust* a été choisi pour inciter le spectateur à considérer cette peinture colorée et tumultueuse comme une métaphore des feux de joie protecteurs lors de la nuit de Walpurgis (30 avril-1^{er} mai), dans le nord de l'Europe.



Abstraktes Bild, 1978 [Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Tate. Achat | Purchase 1979



Abstraktes Bild, 1978
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Tate. Achat | Purchase 1979

Ce grand tableau trouve son origine dans une petite esquisse à l'huile, visible à droite. Richter explorait différentes sources d'inspiration pour une image peinte qu'il pourrait utiliser comme modèle pour de grandes peintures abstraites.

Au départ, il s'inspira d'un ensemble d'aquarelles et des restes de peinture sur sa palette. Puis il commença à sélectionner des détails de peintures à l'huile et à les agrandir pour en faire des œuvres autonomes. Enfin, il réalisa un groupe de petites peintures à l'huile qu'il utilisa comme modèles pour des versions beaucoup plus grandes, telle celle-ci.



Abstraktes Bild, 1980
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur panneau | Oil on wood
Collection particulière | Private collection, Cologne

Vers la fin des années 1970, Richter a peint plusieurs esquisses à l'huile de petit format afin de tester des idées pour des peintures abstraites. Certaines d'entre elles servirent ensuite de modèles pour des peintures de grand format. L'œuvre présentée ici, que l'artiste a basculée à la verticale puis agrandie avant de la projeter sur une autre toile, a servi d'esquisse pour le panneau de droite du grand triptyque *Faust*, visible dans la salle suivante.



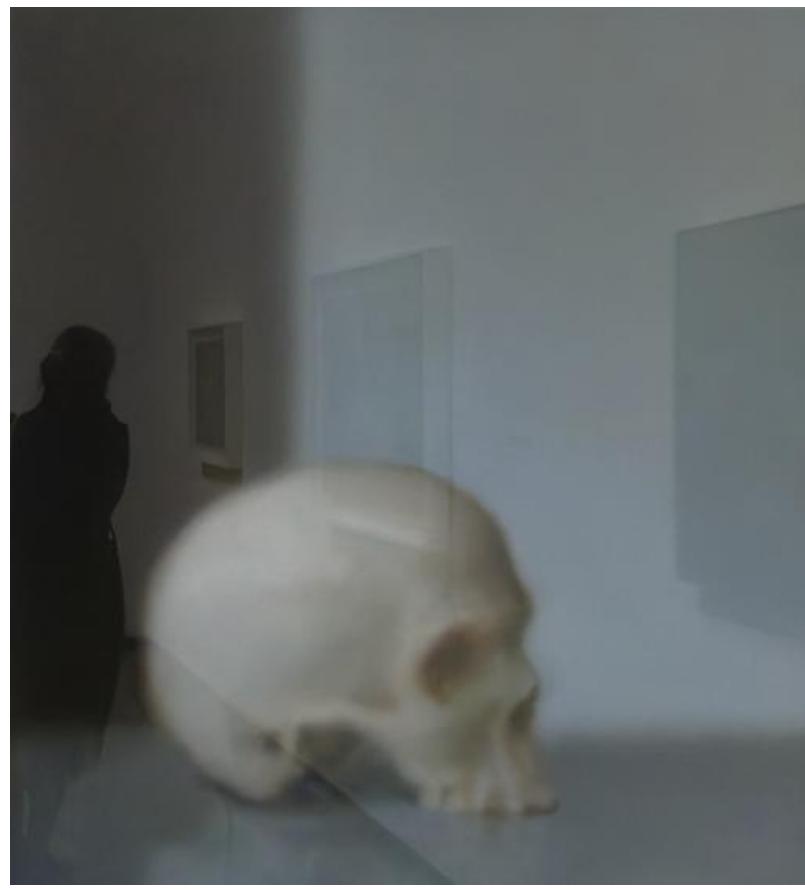
Abstraktes Bild, 1980
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière, Allemagne | Private collection, Germany



Schädel, abstrakt, 1983
[Crâne, abstrait | Skull, abstract]

Huile sur toile | Oil on canvas
Betty B. Harris Family Collection, courtesy Peter Freeman, Inc.



Schädel, 1983
[Crâne | Skull]

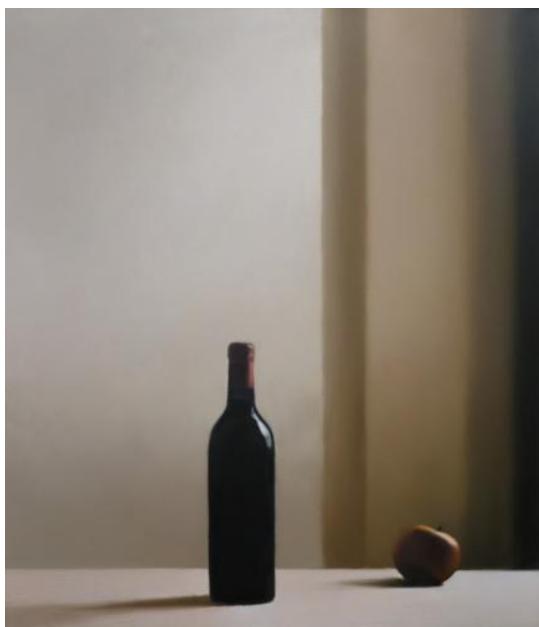
Huile sur toile | Oil on canvas
Neue Nationalgalerie, Stiftung Preußischer Kulturbesitz,
Prêt de la | Loan from the Gerhard Richter Kunststiftung



Kerze, 1982
[Bougie | Candle]

Huile sur toile | Oil on canvas
Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes

À l'instar des crânes peints par Richter à la même époque, cette œuvre s'inscrit dans la tradition picturale du *memento mori*, rappelant avec force le caractère inéluctable de la mort. « J'ai toujours voulu faire de beaux tableaux » dit l'artiste. « Quand j'ai peint les bougies... j'ai éprouvé des sentiments liés à la contemplation, au souvenir, au silence et à la mort ». En 1995, une grande reproduction d'un des tableaux de Richter représentant deux bougies fut exposée dans l'espace public à l'occasion du Cinquantenaire du bombardement de Dresde.



Flasche mit Apfel, 1988
[Bouteille avec pomme
Bottle with Apple]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Eis, 1981
[Glace | Ice]

Huile sur toile | Oil on canvas
Ruth McLoughlin, Monaco

En 1972, Richter effectua un voyage de deux semaines au Groenland dans l'idée de prendre des photos qui évoqueraient *Le Naufrage du Hope* de Caspar David Friedrich. Bon nombre de ces images furent publiées dans un livre en 1981 et 2011, puis reprises dans *Atlas*. Certaines ont ensuite inspiré quatre marines, en 1975, cette œuvre de 1981 et deux peintures représentant un iceberg en 1982. Richter a pour habitude de consigner dans son album *Atlas* des documents et des images et de venir plus tard y puiser des sources d'inspiration pour ses peintures.



Eisberg im Nebel, 1982

[Iceberg dans la brume | Iceberg in Mist]

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection particulière | Private collection, San Francisco



Troisdorf, 1985

Huile sur toile | Oil on canvas

Droege Art Collection



Scheune, 1983

[Grange | Barn]

Huile sur toile | Oil on canvas

Art Gallery of Ontario, Toronto. Achat | Purchase 1985

Lorsqu'il rassemble des images pouvant servir de documents de base pour ses paysages, Richter préfère prendre ses propres photos. Très souvent, la scène semble extrêmement « banale » et délibérément non pittoresque, il s'agit souvent d'une scène que personne d'autre ne jugerait digne d'être documentée. Richter prend ces photos dans des contextes ruraux et urbains, choisissant souvent ce qui ressemble à un coin oublié. La plupart de ces images ont été prises en Rhénanie ou dans des régions montagneuses, notamment en Suisse et dans les Alpes.



Venedig (Treppe), 1985
[Venise (escalier) | Venice (Staircase)]

Huile sur toile | Oil on canvas
The Art Institute of Chicago. Gift of Edlis Neeson Collection

Galerie 5 : 1987-1995 - Sombre réflexion.

À la fin des années 1980, Gerhard Richter se consacre de nouveau à la conception de séries. Ainsi, en 1988, il peint le cycle *18. Oktober 1977* [18 octobre 1977], dans lequel il se penche sur un thème polémique emprunté à l'histoire allemande récente. Ces tableaux, qui suscitent de vives réactions en Allemagne, sont exposés dans un premier temps à Krefeld et Francfort.

Les paysages contemplatifs et le portrait intime de sa fille Betty, que Richter exécute au même moment, semblent s'inscrire en contrepoint de ces œuvres. Les notes et entretiens publiés en 1993 dans un livre intitulé *Text* témoignent des réflexions auto-critiques que l'artiste consacre à la peinture.

L'œuvre de Richter rencontre un intérêt croissant en Amérique du Nord. En 1988, une rétrospective itinérante est montrée à Toronto, Chicago, Washington et San Francisco. En 1995, le Museum of Modern Art de New York fait l'acquisition du cycle *18 octobre 1977*. En Europe, Richter est également considéré comme un artiste phare de sa génération qui est parvenu à conjuguer dans son œuvre tableaux figuratifs et abstraits. Il ne cesse toutefois de surprendre, ainsi lorsqu'il crée des miroirs colorés qui échappent à cette confrontation.

Le portrait *Lesende* [Femme lisant] annonce un tournant dans la vie de Richter. En 1995, il épouse Sabine Moritz ; la même année naît leur fils Moritz. L'artiste s'empare de ce sujet dans le cycle de tableaux *S. mit Kind* [S. avec enfant].



S.D., 1985

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Domecke, 1987
[Angle de cathédrale | Cathedral Corner]

Huile sur toile | Oil on canvas
The Heyman Family Collection, United States

Domecke n'est ni un paysage ni une vue de ville ; le tableau montre un fragment insignifiant tel qu'il s'offre aux regards des passants, au pied de la cathédrale de Cologne. Des fenêtres gothiques se heurtent à des lampadaires modernes et à un arbre étroit au feuillage dense. La scène serait dénuée de pertinence si elle n'était pas scindée par un rayon de lumière vertical apportant un éclat à la banalité du lieu. On pourrait voir dans ce tableau un instant d'épiphanie. Cependant, la peinture de Richter, conditionnée par la photographie, restitue le rayon avec une clarté excessive qui se refuse à tout commentaire.



Betty, 1988

Huile sur toile | Oil on canvas
Saint Louis Art Museum. Funds given by Mr. and Mrs. R. Crosby Kemper, Jr. through the Crosby Kemper Foundations, The Arthur and Helen Baer Charitable Foundation, Mr. and Mrs. Van-Lear Black III, Anabeth Calkins and John Weil, Mr. and Mrs. Gary Wolff, the Honorable and Mrs. Thomas F. Eagleton; Museum Purchase, Dr. and Mrs. Harold J. Joseph, and Mrs. Edward Mallinckrodt, by exchange

Après une interruption de plus de dix ans, Richter choisit de nouveau de peindre un tableau d'après une des photos de jeunesse qu'il a prises de sa fille Betty. On la voit au moment où elle se détourne du photographe et échappe au regard du peintre et du spectateur – la jeune femme représentée n'est donc précisément pas montrée. Si son choix obéit à une impulsion subjective, cette photo évoque aussi des portraits anciens, ainsi ceux des peintres hollandais du XVII^e siècle, dans lesquels la femme représentée se détourne par timidité ou par coquetterie et interroge, ce faisant, son rapport au spectateur.



Chinon, 1987

Huile sur toile | Oil on canvas
Leeum Museum of Art



Apfelbäume, 1987 [Pommiers | Apple Trees]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



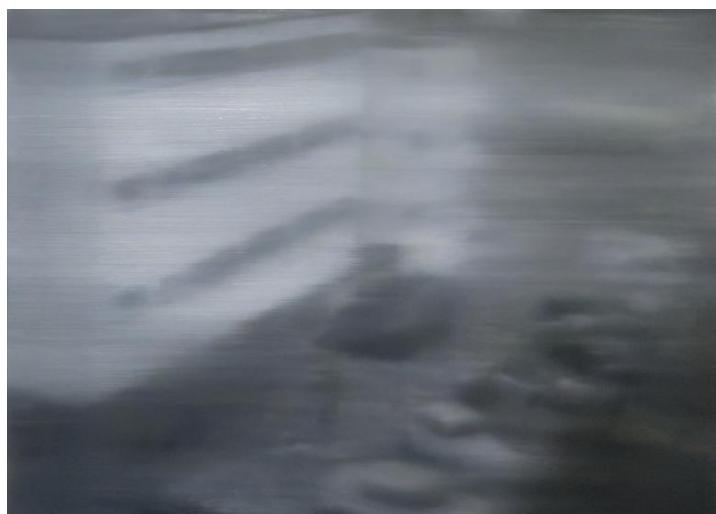
Geseke, 1987

Huile sur toile | Oil on canvas
Courtesy Yunduan Media Group and IGNART Advisory



Festnahme (1), 1988 [Arrestation (1) | Arrest (1)]

Huile sur toile | Oil on canvas



Festnahme (2), 1988
[Arrestation (2) | Arrest (2)]

Huile sur toile | Oil on canvas



Erschossener (2), 1988
[Mort par balle (2) | Man Shot Down (2)]

Huile sur toile | Oil on canvas



Erschossener (1), 1988
[Mort par balle (1) | Man Shot Down (1)]

Huile sur toile | Oil on canvas



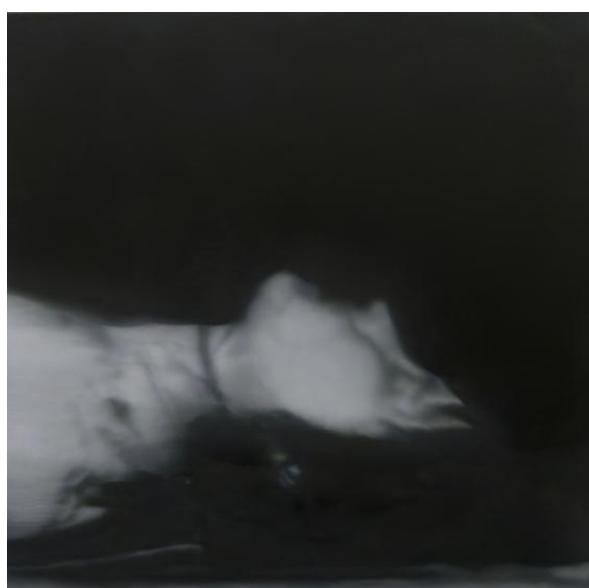
Erhängte, 1988
[Pendue | Hanged]

Huile sur toile | Oil on canvas



Tote, 1988
[Morte | Dead]

Huile sur toile | Oil on canvas



Tote, 1988
[Morte | Dead]

Huile sur toile | Oil on canvas



Tote, 1988
[Morte | Dead]

Huile sur toile | Oil on canvas



Tote, 1988
[Morte | Dead]

Huile sur toile | Oil on canvas



Gegenüberstellung (1), 1988
[Confrontation (1)]

Huile sur toile | Oil on canvas



Gegenüberstellung (2), 1988
[Confrontation (2)]

Huile sur toile | Oil on canvas



Gegenüberstellung (3), 1988
[Confrontation (3)]

Huile sur toile | Oil on canvas



Plattenspieler, 1988
[Tourne-disque | Record Player]

Huile sur toile | Oil on canvas



Jugendbildnis, 1988
[Portrait de jeunesse | Youth Portrait]

Huile sur toile | Oil on canvas



Beerdigung, 1988
[Enterrement | Funeral]

Huile sur toile | Oil on canvas



Zelle, 1988
[Cellule | Cell]

Huile sur toile | Oil on canvas



Besetztes Haus, 1989 [Squat | Squatters' House]

Huile sur toile | Oil on canvas
Neue Nationalgalerie, Stiftung Preußischer Kulturbesitz,
prêt de la | on loan from Gerhard Richter Kunststiftung



Richter décrivit un jour sa méthode de travail en invoquant les éléments qui la composent, « l'arbitraire, le hasard, l'inspiration et la destruction ». Il entendait par destruction la dernière phase de travail, au racloir, qui efface ce qui relève encore de la composition et de l'intention, laissant paraître une surface accidentée et rugueuse. Dans les trois diptyques abstraits de couleur sombre, intitulés d'après les mois d'hiver, l'acte de détruire se dote d'une dimension tragique. Les tableaux, en effet, semblent faire écho à la série *Octobre*, comme si Richter s'interdisait, ici encore, le moindre reliquat d'affirmation picturale.

Dezember, 1989 [Décembre | December]

Huile sur toile | Oil on canvas
Saint Louis Art Museum. Funds given by Mr. and Mrs. Donald L. Bryant, Jr., Mrs. Francis A. Mesker, George and Aurelia Schlapp; Mr. and Mrs. John E. Simon, and the estate of Mrs. Edith Rabushka in memory of Hyman and Edith Rabushka, by exchange



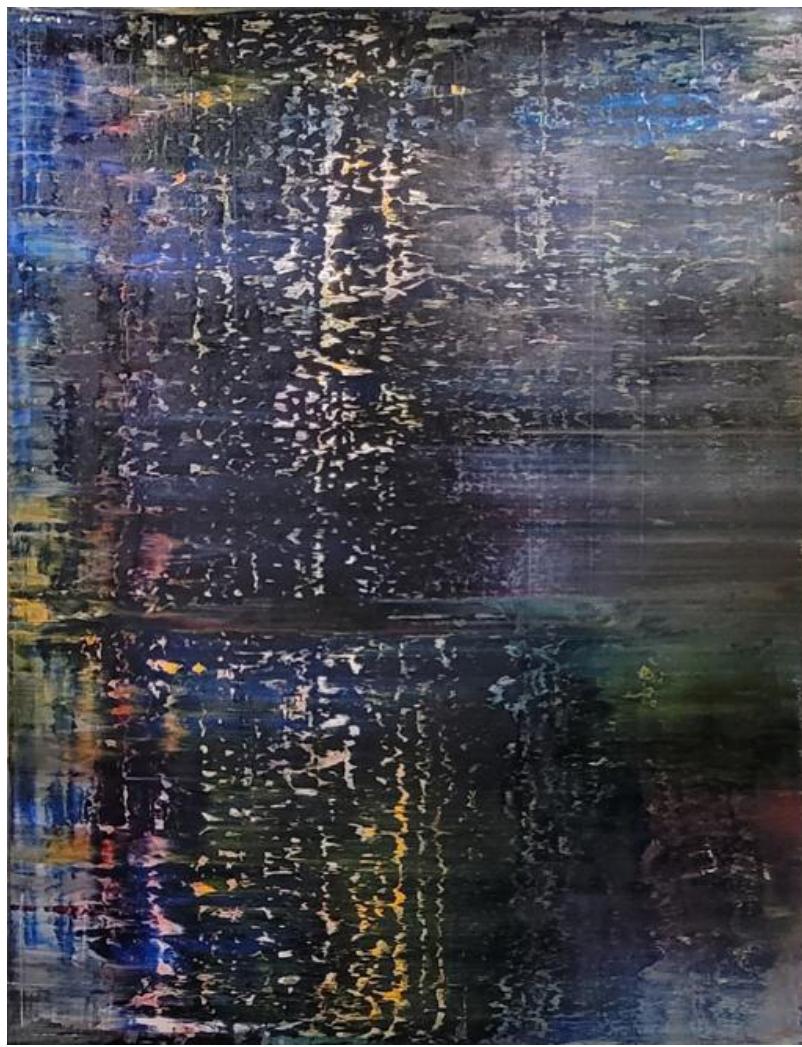
Dezember, 1989 [Décembre | December]

Huile sur toile | Oil on canvas
Saint Louis Art Museum. Funds given by Mr. and Mrs. Donald L. Bryant, Jr., Mrs. Francis A. Mesker, George and Aurelia Schlapp; Mr. and Mrs. John E. Simon, and the estate of Mrs. Edith Rabushka in memory of Hyman and Edith Rabushka, by exchange



November, 1989 [Novembre]

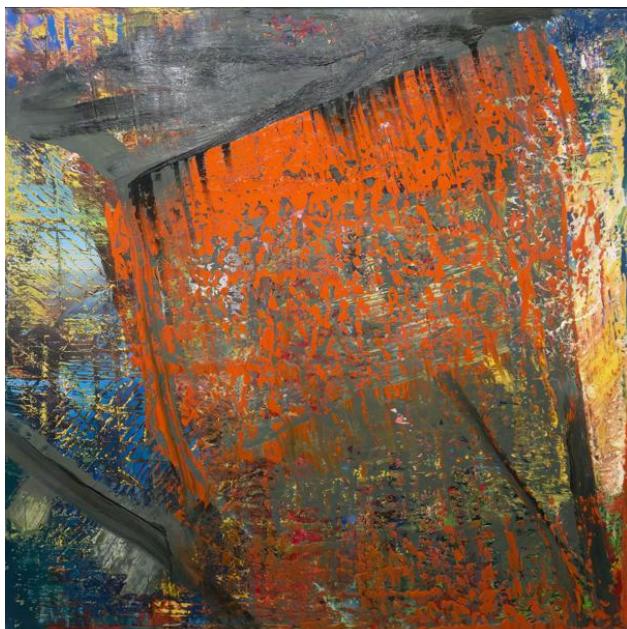
Huile sur toile | Oil on canvas
Saint Louis Art Museum. Funds given by Dr. and
Mrs. Alvin R. Frank and the Pulitzer Publishing Foundation



Wald (3), 1990 [Forêt (3) | Forest (3)]

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Louis Vuitton, Paris

Le motif de la forêt occupe une place particulière dans l'iconographie du romantisme allemand. Gerhard Richter l'évoque régulièrement dans des peintures figuratives d'après photos comme dans des abstractions où se lit l'ambivalence d'un espace qui peut être perçu comme danger ou protection. Un ample mouvement de la gauche vers la droite déchire un voile noir pour laisser percer des strates successives de couleurs vives, action caractéristique du racloir donnant lieu à des moirures et à des effets de flou.



Gudrun, 1987

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Louis Vuitton, Paris

Gudrun est réalisé notamment avec un racloir qui, par frottement de la surface peinte, produit un trait de couleur agrandi. Chaque application révèle ainsi des couches antérieures, dans un processus alternant création et destruction. Le titre de l'œuvre fait référence à Gudrun Ensslin, membre fondatrice de la Fraction armée rouge, établissant un lien avec la série 18. Oktober 1977 qui commémore la mort de quatre membres du réseau terroriste.



Eckspiegel, grün-rot, 1991 [Miroir d'angle, vert-rouge Corner Mirror, Green-Red]

Dans les années 1980, Richter fait fabriquer des miroirs gris individuels qui ne sont ni de simples miroirs ni des tableaux monochromes, mais les deux à la fois. Vers 1990 suivront des miroirs recouverts d'une couche de peinture rouge sang puis des miroirs d'angle de différentes couleurs. En raison de leur position, ceux-ci reflètent, non seulement le spectateur mais aussi le miroir accroché à côté et formant un angle avec eux. Ils illustrent l'idée selon laquelle tableau et miroir ou plutôt miroir et miroir se répondent l'un l'autre et n'ont pas besoin d'un tiers. Leurs couleurs, quant à elles, correspondent à celles des tableaux abstraits exécutés à la même époque.

Eckspiegel, braun-blau, 1991 [Miroir d'angle, brun-bleu Corner Mirror, Brown-Blue]



Abstraktes Bild, 1992 [Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 1992

[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur aluminium | Oil on aluminum
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 1992

[Tableau abstrait | Abstract Painting]

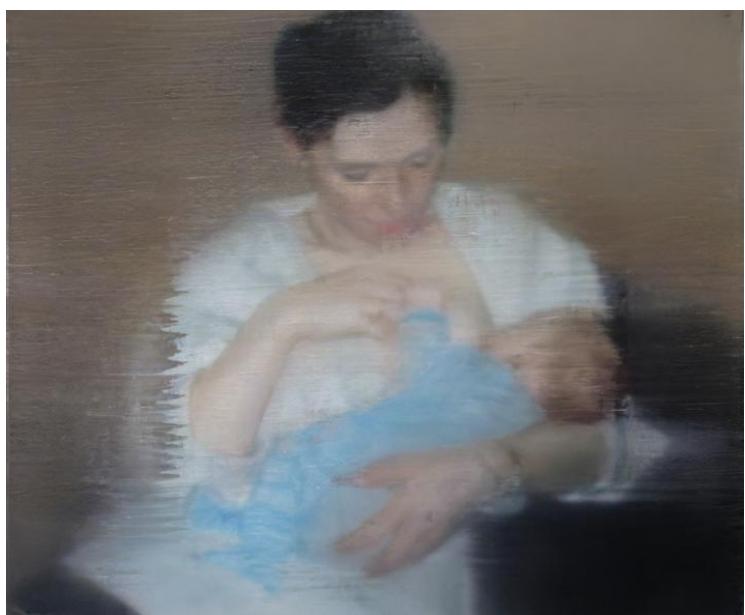
Huile sur toile | Oil on canvas
Daros Collection, Suisse | Switzerland

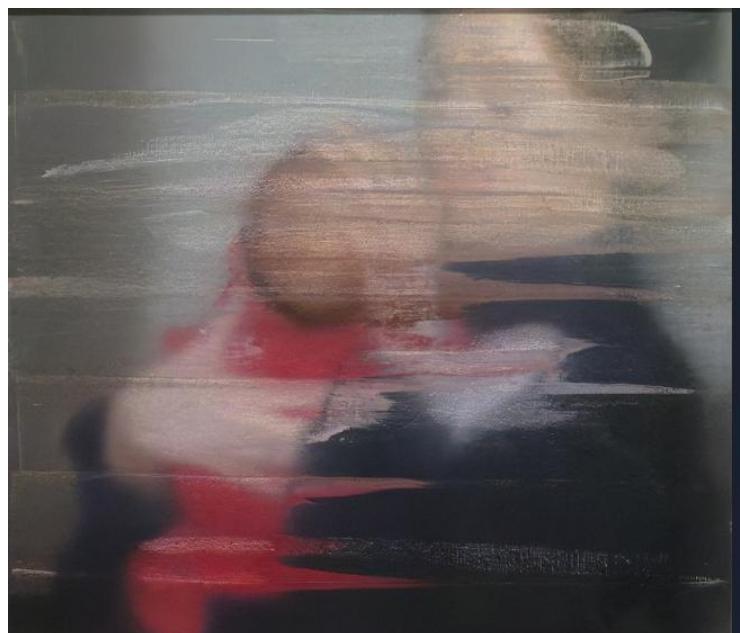
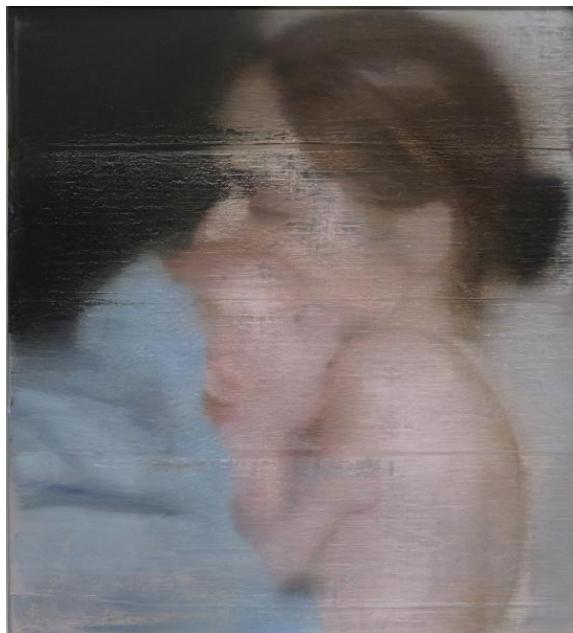


I.G., 1993

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection Contemporary Art "la Caixa" Foundation

Après s'être séparé d'Isa Genzken, sa deuxième épouse, Richter peignit d'elle une série de nus de dos. Le modèle n'est pas reconnaissable ; contrairement à Betty dans le portrait de 1988, la jeune femme ne se détourne pas spontanément, d'un geste de la tête, du spectateur. Peinte dans des tons pâles et la tête baissée, elle se tient, telle une figure anonyme, dans un espace gris non identifiable. Le choix de la prise de vue ainsi que sa restitution laissent penser que Richter, à un tournant de sa vie personnelle, est en quête de distance émotionnelle.





S. mit Kind, 1995 [S. et enfants | S. with Child]

Huile sur toile | Oil on canvas
Hamburger Kunsthalle, (827-1) à (827-8)
(827-1), (827-5), (827-6)
sont des prêts permanent de la | are on permanent loan from
Stiftung für die Hamburger Kunstsammlungen

Ces images intimes de la nouvelle épouse de Richter, Sabine, allaitant leur premier enfant, Moritz, proposent une exploration contemporaine du thème universel de la mère et l'enfant. Richter évoque souvent sa propension à « détruire » un motif, à tempérer la perfection. Dans cette série de huit tableaux, il a délibérément créé des « images douces, d'autres audacieuses », comme on pourrait en trouver dans une œuvre musicale. « J'en ai estompé et gratté (une) plus parcimonieusement... dans une tentative de créer un motif kitsch de type Salon en conjuguant le ringard et le sentimental ».



Passage (Leipzig), 1990

Huile sur toile | Oil on canvas
Würth Collection, Allemagne | Germany

En 1989, la frontière intérieure de l'Allemagne disparut et le pays natal de Richter fut de nouveau accessible. L'artiste se garda d'y retourner et *Passage (Leipzig)* est l'unique tableau montrant une vue de l'ancienne RDA. Évitant l'écueil de la peinture officielle, cette vue cependant pourrait être celle d'un quelconque autre lieu. Les quatre arbustes, censés représenter la nature en plein centre-ville déserté, provoquent une sensation de malaise, et rien ne permet de distinguer où mène le passage obscur. Dans un entretien des débuts, Richter qualifiait l'œuvre d'analogie de la réalité : « Quand je reproduis un objet, c'est également une analogie de ce qui existe ; je m'efforce purement et simplement de saisir l'objet en le reproduisant ».



Chicago, 1992

Huile sur toile | Oil on canvas

Walker Art Center, Minneapolis. Gift of Martha and Bruce Atwater, 2022



Abstraktes Bild, 1990

[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection particulière | Private collection

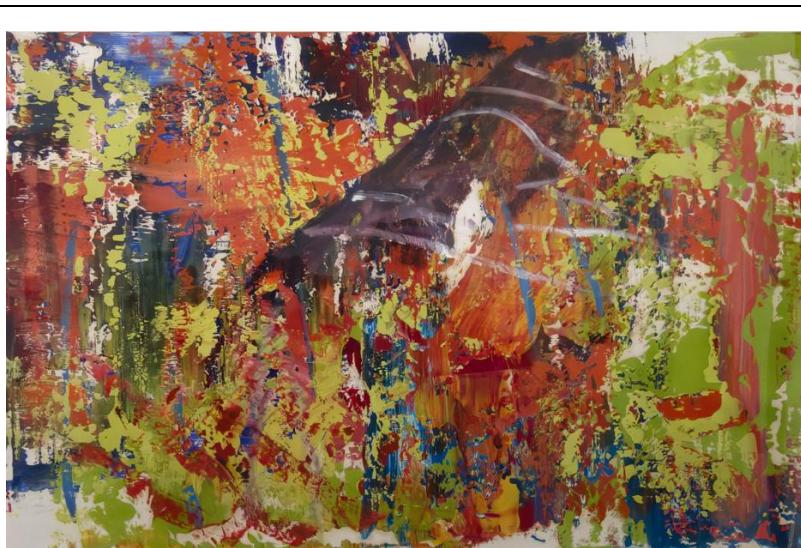
Outre les cycles de grands tableaux abstraits qui dominent dans la peinture de Richter à la fin des années 1980, de plus petits tableaux isolés voient régulièrement le jour, qui se distinguent par leur singularité. Parmi eux cette toile, où les couches de peinture sont si délicatement appliquées qu'aucune ne prend le dessus et que la polyphonie est intacte. Ouverte et ne montrant aucune direction, la peinture accomplit ici ce que Richter espérait de l'abstraction – un tableau sans principe ni dogme, sans intention ni fondement théorique, qui naît du seul processus pictural au cours duquel la concentration du peintre se porte sur ce qu'il ne sait pas ni ne connaît.

Galerie 6 : 1983-2008 - Sur papier.

Pour Richter, le dessin est une méthode de travail que l'on ne peut soumettre à un processus contrôlé ; le dessin improvisé est le pendant de la peinture. Dans les années 1980, l'artiste dessine régulièrement ; en 1999, une série de 45 dessins vientachever ce travail. La rétrospective présentée la même année au Kunstmuseum de Winterthur fait connaître ces œuvres pour la première fois.

Les dessins montrent des mouvements linéaires issus de l'écriture, lesquels se transforment en surfaces structurées et estompées, en paysages suggestifs. Malgré sa force expansive, le dessin se déploie dans un petit format tel qu'il convient à l'esquisse directe.

Outre les dessins, des aquarelles colorées voient le jour. Le va-et-vient spontané entre création ciblée et surgissement incontrôlable est une méthode que Richter utilisera plus tard pour exécuter ses tableaux. Si elles sont rares à voir le jour dans les années 1990, ces œuvres trouvent un écho dans des travaux à l'huile sur papier et sur photographies. Il est question, dans les photographies peintes (*overpainted photographs*), du rapport qu'entretiennent la reproduction photographique et le matériau pictural, de leur correspondance formelle et chromatique ou de leur disparité, du caractère privé des prises de vue instantanées que l'application de la peinture vient neutraliser.



4.3.1986, 1986

Huile sur papier | Oil on paper
Kunst Museum Winterthur, Schenkung des Galerievereins, 1997



17.3.86, 1986

Huile sur papier | Oil on paper
Kunst Museum Winterthur, Schenkung des Galerievereins, 1997



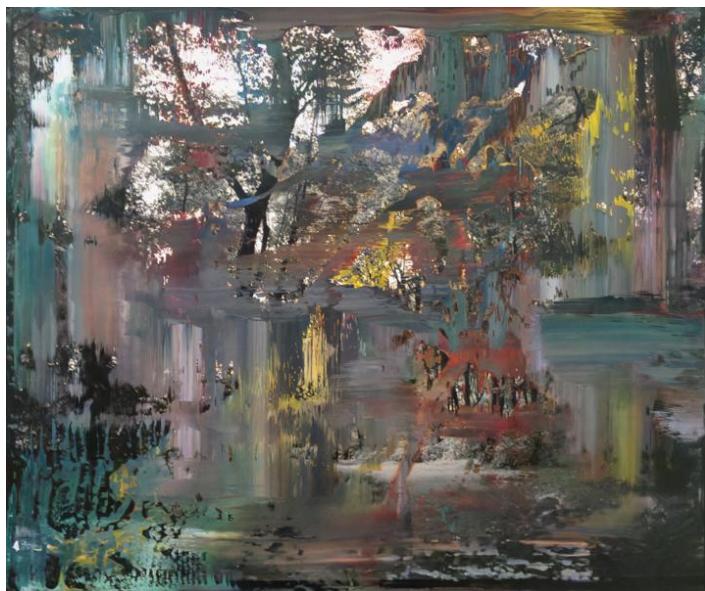
4.10.85 (5), 1985

Graphite sur papier | Graphite on paper
British Museum, Londres | London



28.2.86 (2), 1986

Graphite sur papier | Graphite on paper
Kunst Museum Winterthur, Ankauf mit Mitteln aus dem Fonds für gemeinnützige Zwecke des Kantons Zürich, 1997



Ohne Titel, 1991
[Sans titre | Untitled]

Huile sur photographie en noir et blanc
Oil on black-and-white photograph
Collection particulière, Allemagne | Private collection, Germany; courtesy Sies + Höke, Düsseldorf



Ohne Titel, 1991
[Sans titre | Untitled]

Huile sur photographie en noir et blanc
Oil on black-and-white photograph
Collection Steven Nelson & Shirley Sarna



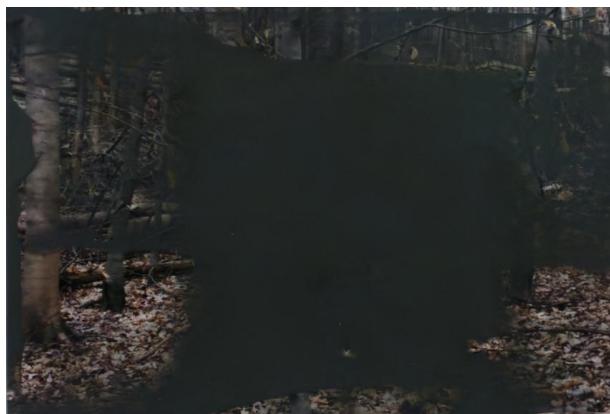
Jan. 92, 1992
[janv. 92]

Huile sur photographie en noir et blanc
Oil on black-and-white photograph
Collection particulière, Suisse | Private collection, Switzerland



Jan. 92, 1992
[janv. 92]

Huile sur photographie en noir et blanc
Oil on black-and-white photograph
Collection particulière, Allemagne | Private collection,
Germany; courtesy Sies + Höke, Düsseldorf



9.3.08 Grauwald, 2008

Laque sur photographie | Lacquer on photograph
Fondation Louis Vuitton, Paris



16.3.08 Grauwald, 2008

Laque sur photographie | Lacquer on photograph
Fondation Louis Vuitton, Paris



Grauwald, 2008

L'artiste recouvre partiellement l'image de peinture qu'il étire, comme dans ses grandes abstractions, créant ainsi des correspondances inattendues entre sujets, traces de mouvement et matières.



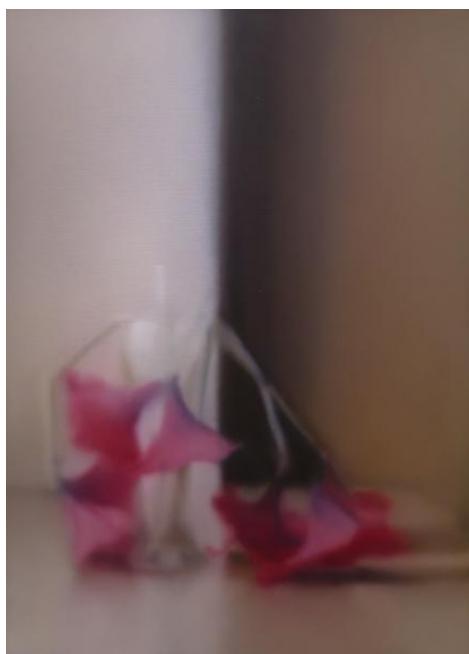
Ohne Titel, 1991
[Sans titre | Untitled]

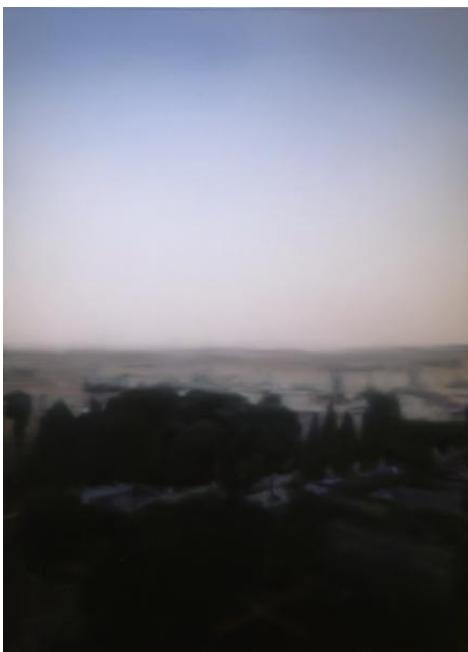
Huile sur photographie en noir et blanc
Oil on black-and-white photograph
Collection Steven Nelson & Shirley Sarna

Galerie 7 : 1992-1999 - Moments de réflexion.

Sa jeune famille donne à la vie de Richter une impulsion nouvelle. En 1996 naît sa fille Ella Maria ; l'artiste et sa famille s'installent dans une nouvelle maison avec atelier dans le quartier de Hahnwald, à Cologne. Richter conserve son atelier au cœur de la ville afin de pouvoir travailler simultanément à différents groupes d'œuvres. Désormais, l'artiste ne peint presque plus de tableaux abstraits isolés, mais des cycles qui se caractérisent par leur structure et leur tonalité propres. Ces œuvres vigoureuses font pendant à des tableaux intimes peints d'après des photographies, dont le premier autoportrait. Empruntés à la vie quotidienne, des sujets d'aspect insignifiant sont autant de métaphores du regard que Richter porte sur la réalité.

Durant ces années, les distinctions officielles s'accumulent : en 1997, Richter reçoit le Lion d'Or de la 47e Biennale de Venise ; la même année, il est récompensé par le Praemium Imperiale pour la peinture à Tokyo. En 1999, Richter exécute le tableau monumental *Schwarz-Rot-Gold [Noir-Rouge-Or]* pour le palais du Reichstag à Berlin. La décennie, enfin, est couronnée par la rétrospective « Forty Years of Painting » (Quarante ans de peinture) que le Museum of Modern Art de New York présente à l'occasion du 70e anniversaire de l'artiste ; l'exposition est ensuite montrée à Chicago, San Francisco et Washington.

**Abstraktes Bild, 1992****[Tableau abstrait | Abstract Painting]**Huile sur toile | Oil on canvas
Dr. Corinne Flick Collection**Rosen, 1994****[Roses]**Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection**Blumen, 1994****[Fleurs | Flowers]**Huile sur toile | Oil on canvas
Carré d'art, Musée d'art contemporain de Nîmes



Jerusalem, 1995 [Jérusalem]

Huile sur toile | Oil on canvas
Museum Frieder Burda, Baden-Baden



Kapelle, 1995 [Chapelle | Chapel]

Huile sur toile | Oil on canvas
The Bluff Collection



Schnee, 1999 [Neige | Snow]

Huile sur toile | Oil on canvas
Museum Frieder Burda, Baden-Baden



Gehöft, 1999 [Ferme | Farm]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection

Plusieurs tableaux de Richter témoignent de ses séjours réguliers en Engadine (Suisse). Les représentations de la nature hivernale ne montrent pas le paysage grandiose, elles expriment plutôt le doute et la prise de distance vis-à-vis du monde. À la ferme retirée fait face le taillis confus des branches figuré dans le tableau *Schnee [Neige]* ; l'expérience du froid et du silence est traitée de manière tantôt prosaïque, tantôt lyrique. L'atmosphère mélancolique de ces peintures d'aspect sobre annonce les tableaux abstraits blancs de la décennie suivante.



Selbstportrait, 1996 [Autoportrait | Self-Portrait]

Huile sur lin | Oil on linen
The Museum of Modern Art, New York. Gift of Jo Carole and Ronald S. Lauder and Committee on Painting and Sculpture Funds, 1996

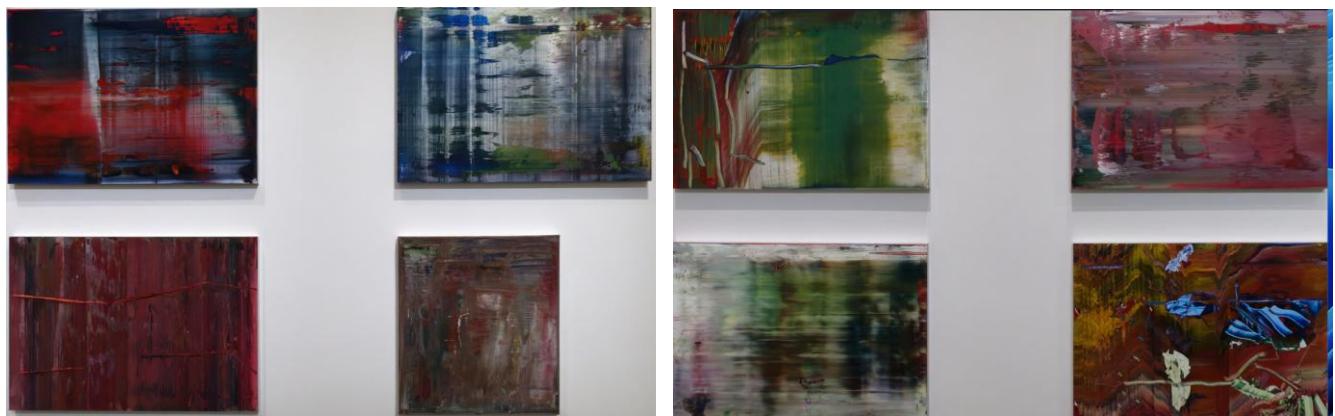
Richter s'était souvent intéressé à l'autoportrait, d'une part à travers des mises en scène photographiques pleines d'auto-dérision réalisées à l'atelier, d'autre part dans le portrait d'artiste classique exécuté avec Palermo (galerie 1). Lorsqu'en 1996 il peint son premier autoportrait, il ne se montre pas sous les traits de l'artiste parvenu au sommet de sa carrière. L'autoportrait reposant sur une photographie, le modèle ne croise pas le regard du spectateur mais regarde plutôt quelque chose d'indéterminé. C'est la question du peintre vieillissant se demandant « comment concilier ces deux faits : vivre avec un passé qui ne cesse de s'allonger et se préoccuper de celui qui, en réalité, n'est plus, mais qui bien sûr [lui] ressemble aussi beaucoup... ».



Kugel III, 1992 [Sphère III | Sphere III]

Sphère en acier inoxydable avec finition mate
Stainless steel sphere with mat finish
Olbricht Collection

La surface mate polie de la sphère reflète tout ce qui se passe autour d'elle ; il n'est pas un point ailleurs qui ne soit renvoyé par elle – la sphère réfléchissante symbolise le tableau total. Elle ne possède pas de position fixe, ne présente ni haut ni bas, sa face externe réfléchissante n'est qu'apparence. Richter a commandé les sphères à une entreprise spécialisée dans la fabrication, à des fins industrielles, de roulements à billes. Sur chaque sphère est gravé le nom d'une montagne d'Engadine (Suisse). La sphère n'a rien de commun avec les montagnes, sinon l'inaccessibilité.



Abstraktes Bild, 1999

[Tableaux abstraits | Abstract Paintings]

Huile sur Alu-dibond | Oil on Alu Dibond

Huile sur lin | Oil on linen

Collection particulière | Private collection

Cette série de huit peintures abstraites a été peinte sur aluminium, à l'exception de la dernière, qui est sur lin. L'utilisation de supports en aluminium contribue à leur présence matérielle et influence la manière dont la lumière, la brillance et la texture interagissent, en particulier avec les outils et procédés préférés de Richter : le racloir et la superposition de couches picturales. Renforcées par leur format modeste, elles marquent une approche lyrique de l'abstraction dans l'œuvre de Richter : chaque peinture peut être considérée comme un « chapitre » d'une séquence visuelle ou d'un récit.

Gerhard Richter,

Lesende [Femme lisant],
1994 (CR 804)
Huile sur toile

Cette peinture tendre de sa nouvelle compagne, Sabine Moritz, évoque un Vermeer par l'intense concentration de la figure féminine isolée, totalement absorbée dans une activité ou une tâche personnelle. Elle est sereine et ne se sait pas observée, éclairée par une lumière venant d'en haut et de l'arrière. Richter reconnaît l'écho à Vermeer dans le tableau fini, mais n'en avait pas conscience pendant l'exécution de l'œuvre.

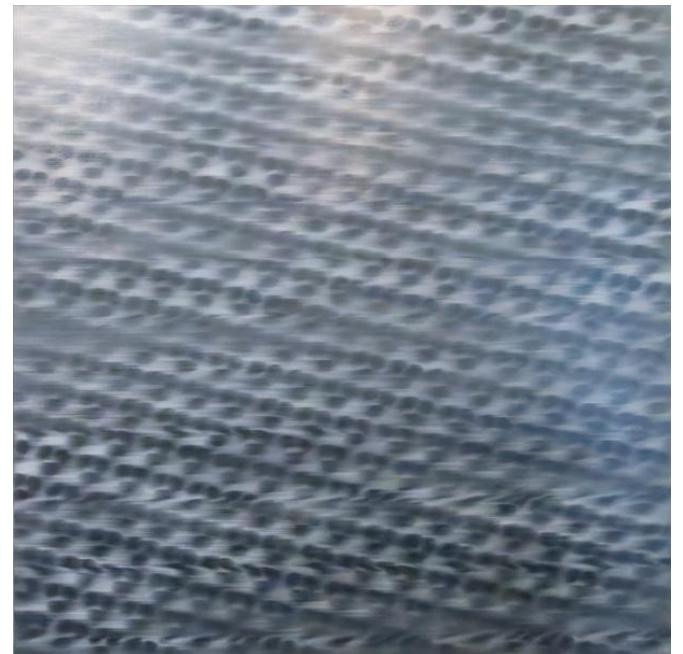
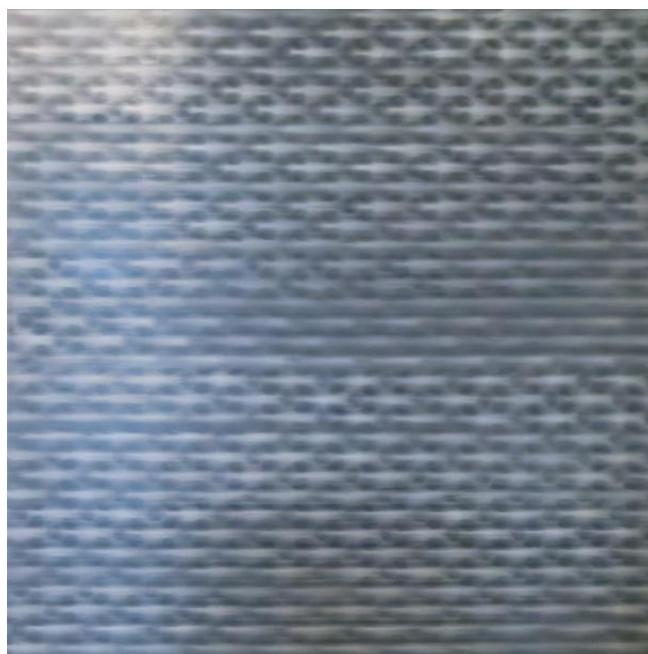
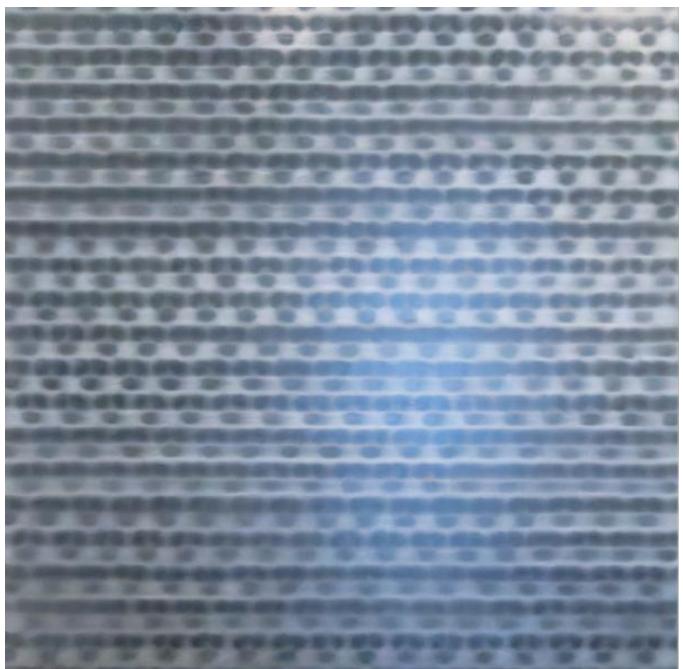
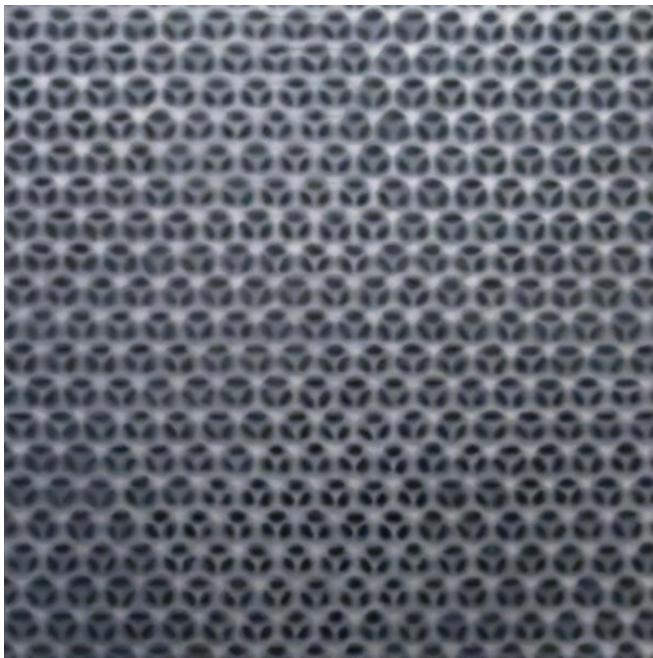


Galerie 9 : 2001-2013 - Nouvelles perspectives en peinture.

Richter se voit confier, en 2002, la conception d'un vitrail pour le transept sud de la cathédrale de Cologne, une mission qui le mène à de nouvelles expérimentations. Les cycles *Silikat* [*Silicate*] et *Cage* une fois achevés, il entreprend d'explorer le verre et fait exécuter des œuvres qu'il conçoit mais qu'il ne réalise pas lui-même en tant que peintre. Pour concevoir le vitrail de la cathédrale, inauguré en 2007, Richter a recours à des procédés aléatoires déterminant la répartition des couleurs - une méthode qui le conduit, en passant par les variations de 4900 couleurs disposées de manière aléatoire, à expérimenter les peintures laques sous verre, dont le flux est en grande partie déterminé par le hasard.

En 2006 naît Theodor, le fils cadet de Richter ; les années suivantes, des portraits peints d'Ella et de Theodor voient le jour. Avec le groupe des tableaux abstraits blancs, l'artiste approche du silence pictural. Après quoi il abandonne, pour plusieurs années, la peinture et se consacre, outre les travaux sous verre, à la conception de tableaux reposant sur des procédés numériques, les *Strips*, dans lesquels le hasard joue également un rôle central.

Inauguré en 2006 aux Staatliche Kunstsammlungen à Dresde, le « Gerhard Richter Archiv » jette les bases du travail de documentation et de recherche consacré à l'œuvre de Richter. En 2011-2012, une nouvelle rétrospective itinérante est présentée à Londres, Berlin et Paris.



Silikat, 2003 [Silicate]

Huile sur toile | Oil on canvas

Silikat (885-1), (885-2), (885-3):
Erworben 2007 mit Unterstützung des Landes Nordrhein-Westfalen, der Kunststiftung NRW, der Kulturstiftung der Länder, der Freunde der Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen und der Ernst von Siemens Kunststiftung

Silikat (885-4):
Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf

Pour les quatre tableaux de la série *Silikat* [Silicate], Richter utilise la photographie d'une molécule de silicate, l'élément le plus répandu à la surface de la terre. Il l'agrandit de manière à rendre visible la forme moléculaire et en peint quatre versions, faisant varier de l'une à l'autre le degré de netteté. Les tableaux ne sont rien d'autre que des reproductions d'un fragment de la réalité, mais le flou laisse progressivement paraître la structure abstraite. Comme le montrent ces tableaux, la peinture fait de la reproduction photographique une composante du réel.



14. Feb. 45, 2002 [14 févr. 45]

Photographie sous verre | Photograph behind glass
Collection particulière | Private collection

Il s'agit d'une photo aérienne, légèrement retravaillée, de l'US Air Force tombée entre les mains de Richter. Elle montre le sud de la ville de Cologne après la nuit de bombardements du 14 février 1945 ; on y aperçoit le quartier où l'artiste réside depuis 1996. La nuit précédant cette prise de vue, le 13 février 1945, Richter avait observé, à distance, le bombardement de Dresde, sa ville natale – un autre élément personnel le reliant à cette image. La photographie est montée sous verre Antelio si bien que le spectateur ne peut la contempler sans se percevoir lui-même.



11 Scheiben, 2004 [11 panneaux | 11 Panes]

Verre et bois | Glass and wood
ARTIST ROOMS Tate and National Galleries of Scotland.
Acquired jointly through The d'Offay Donation with
assistance from the National Heritage Memorial Fund
and the Art Fund, 2008

Les plaques de verre vides apparaissent dans l'œuvre de Richter alors qu'il s'intéresse à la musique et à la pensée de John Cage. Des panneaux de verre posés contre le mur montrent une image du néant ; cependant, spectateurs et environnement se reflétant dans les vitres une telle image ne peut exister. Richter démontre ici que, paradoxalement, le presque-rien est rempli de détails. Le prétendu vide fait pendant à l'extraordinaire richesse de représentation que nous rencontrons dans les tableaux figuratifs et abstraits.



Cage (1), 2006

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection

Les six tableaux de ce groupe ont été peints simultanément et non à la suite. Des photographies prises à l'atelier pendant leur exécution montrent des bandes de peinture puissamment étalées à larges coups de brosse avant que le racloir ne soit passé sur la toile pour révéler, de manière aléatoire, les couches sous-jacentes. Le hasard a toujours joué un rôle important dans le processus pictural de l'artiste. Richter admire beaucoup le compositeur John Cage, dont la musique est également façonnée par le hasard. Le titre, ajouté après l'achèvement du cycle, est un hommage au musicien.



Cage (2), 2006

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Cage (4), 2006

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



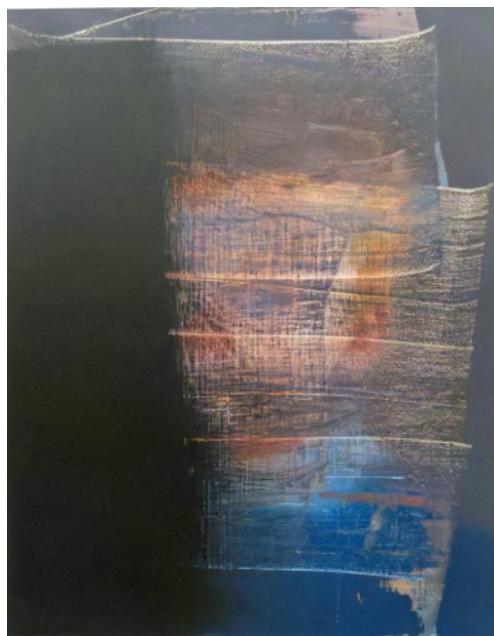
Cage (5), 2006

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Cage (6), 2006

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Kopf, Theo (Fotofassung), 2017 [Tête, Theo (version photo) Head, Theo (photo version)]

Photographie montée sur bois | Photograph mounted on wood
Copie de la peinture | Copy of the painting *Theo*, 2009 (907-2)
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 2007
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Bouquet, 2009

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Juist, 2001

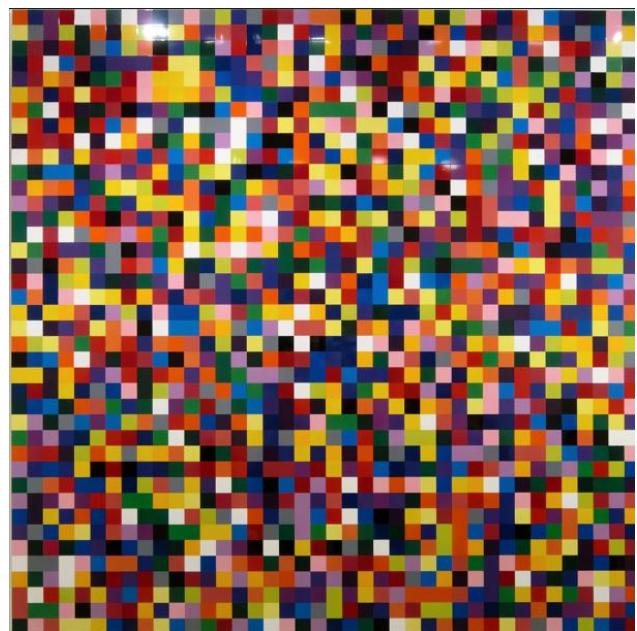
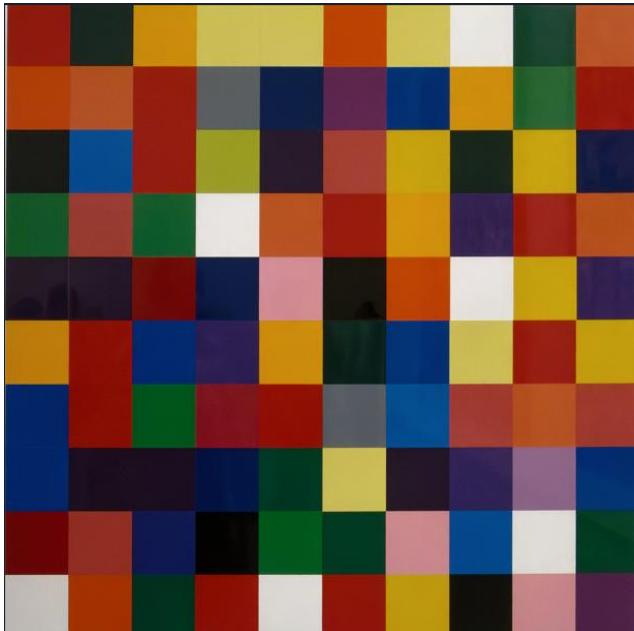
Huile sur toile | Oil on canvas
Hamburger Kunsthalle. Prêt permanent de la | On permanent loan
from Stiftung für die Hamburger Kunstsammlungen



September, 2005 [Septembre]

Huile sur toile | Oil on canvas
The Museum of Modern Art, New York.
Gift of the artist and Joe Hage, 2008

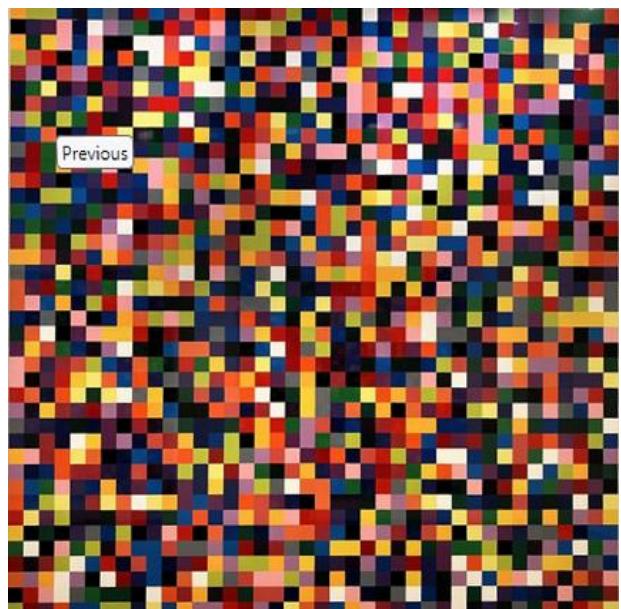
Peinte quatre ans après les attentats, cette toile représente les tours jumelles du World Trade Center à New York le 11 septembre 2001. Pour Richter, l'image des tours en feu est devenue un symbole du fanatisme. « Peu importe la façon dont on le décrit – croyance, conviction, idéologie, plan ou vision, selon le point de vue de chacun –, cela aboutit toujours à une image du réel. Ce qui me fascine et me choque, bien sûr, c'est que cette capacité d'imagination, qui a tant de pouvoir, qui peut déclencher une telle passion et nous pousser à accomplir des choses incroyables, peut aussi conduire aux crimes les plus terribles ».



4900 Farben, 2007 [4900 couleurs | 4900 Colors]

Laque sur Alu-dibond | Lacquer on Alu Dibond
Fondation Louis Vuitton, Paris

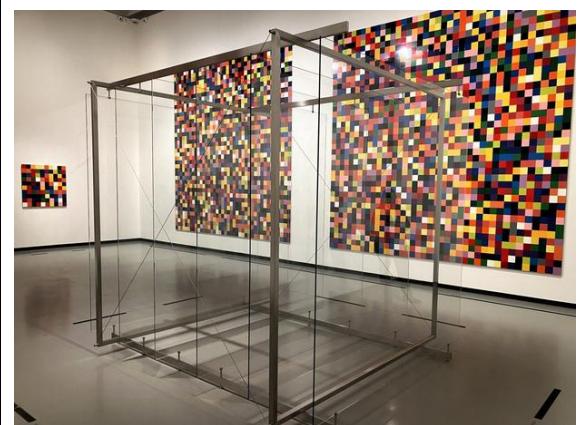
Pour réaliser le vitrail destiné à la cathédrale de Cologne, Richter s'est tourné vers les nuanciers qu'il avait créés au début des années 1970. Il utilisa de nouveau un procédé aléatoire pour répartir les carrés de couleur sur la surface. Dans *4900 Farben* [4900 couleurs], il poursuivit cette démarche en définissant, à travers une série de règles, le cadre de ce jeu de hasard. L'ensemble du tableau se compose de 196 planches contenant chacune 25 carrés de couleurs différentes, qui ne sont pas peints à la main mais recouverts d'une couche de laque industrielle. Au tableau complet se substituent différentes possibilités de combiner les planches ; les tableaux ainsi obtenus, de plus petit format, peuvent être accrochés les uns à côté des autres.





6 stehende Scheiben, 2002-2011 [6 panneaux verticaux], construction en verre et acier

Les vitres transparentes et réfléchissantes ont fasciné Richter au fil des ans. Afin d'examiner l'impression produite par les surfaces prétendument transparentes, il commence vers l'an 2000 à accrocher devant le mur, au moyen de fixations en métal, des plaques de verre se substituant aux miroirs. Il fait bientôt poser plusieurs panneaux de verre les uns derrière les autres ; les fixations laissent la place à des structures métalliques destinées à installer les panneaux dans l'espace. Si le regard à travers les vitres ne montre rien, la réalité se déployant derrière elles se voit transformée par leur disposition échelonnée.



Weiβ, 2006 [Blanc | White]

Huile sur Alu-dibond | Oil on Alu Dibond
Fondation Louis Vuitton, Paris

Grau, 2006 [Gris | Gray]

Huile sur Alu-dibond | Oil on Alu Dibond
Fondation Louis Vuitton, Paris

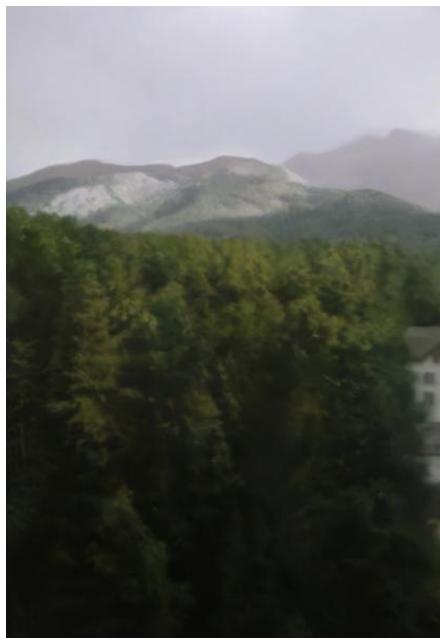
Weiβ, 2006 [Blanc | White]

Huile sur Alu-dibond | Oil on Alu Dibond
Fondation Louis Vuitton, Paris



Abstraktes Bild, 2009 [Tableau abstrait | Abstract Painting]

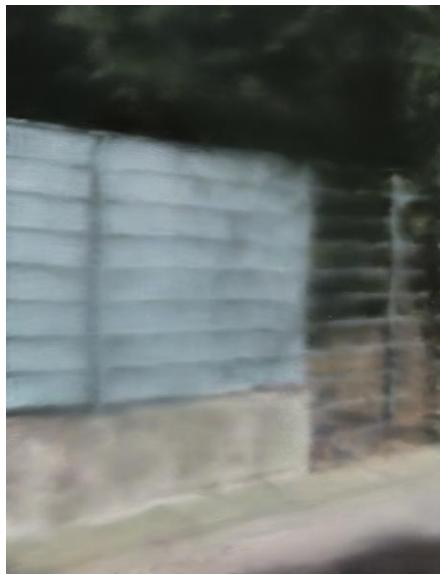
Huile sur toile | Oil on canvas
Marian Goodman



Waldhaus, 2004

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection

La maison dans la forêt est un *topos* du romantisme allemand. La forêt s'étend ici sur les deux tiers de la surface picturale et la maison, figurée si près du bord droit de l'image, n'est plus guère visible. Située à côté du bois sombre, impénétrable, l'habitation échappe à la vue du regarder. Cependant, la nature n'est pas sublimée comme elle l'est dans la peinture romantique – la nature qui, selon Richter, « ne connaît ni sens, ni clémence, ni pitié, parce qu'elle ignore tout ».



Zaun, 2008 [Barrière | Fence]

Huile sur Alu-dibond | Oil on Alu Dibond
Collection particulière | Private collection, New York

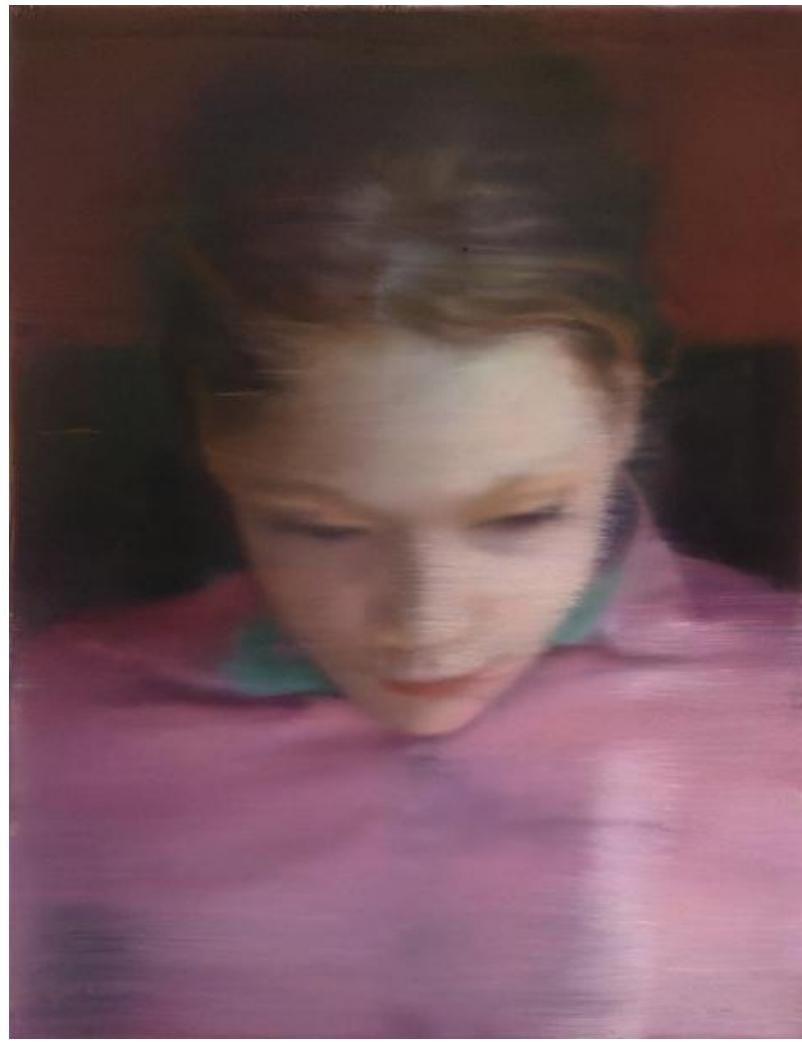


Abstraktes Bild, 2009

[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
The George Economou Collection

Richter n'a cessé de créer des groupes de tableaux abstraits frôlant la monochromie, ainsi les tableaux rouges du début des années 1990. Vers 2006, la couleur blanche passe au premier plan dans des tableaux abstraits de plus petit format. En 2009, enfin, l'artiste peint une série de grands tableaux qu'il recouvre d'une ultime couche de peinture blanche, semblant mettre un point final symbolique à cette forme de peinture. Pendant les années qui suivent, en effet, Richter se consacrera presque exclusivement à d'autres manières de créer des tableaux.



Ella, 2007

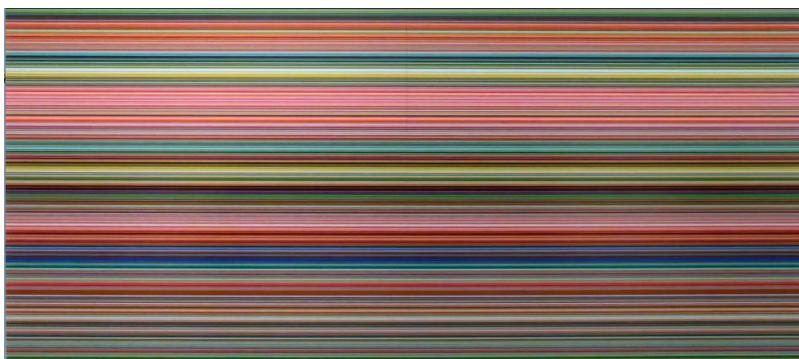
Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection

Le portrait de la fille cadette de Richter, Ella, se distingue des trois portraits de Betty. Photographiée lors d'un trajet en train, la jeune fille est absorbée dans la lecture. Elle ne regarde pas le photographe ni ne pose pour lui. Elle est montrée en vue frontale mais son visage et ses yeux, concentrés et paisibles, sont baissés vers le livre, invisible au spectateur. Son visage est encadré par la lueur rose du pull-over et par le ton chaud rouge brun de l'appui-tête ; ces deux éléments créent un cadre intime qui entoure et souligne la fragilité de la figure, comparable à celle de *Femme lisant* exposée en galerie 7.



Strip, 2011

Impression numérique sur papier entre aluminium et Perspex (Diasec) | Digital print on paper between aluminum and Perspex (Diasec)
Fondation Louis Vuitton, Paris



Strip, 2011

Impression numérique sur papier entre aluminium et Perspex (Diasec) | Digital print on paper between aluminum and Perspex (Diasec)
Fondation Louis Vuitton, Paris

Après les tableaux abstraits blancs, Richter, pour quelques années, abandonne la peinture et se consacre à d'autres manières de créer des tableaux. Partant, sur le mode ludique, de l'image miroir d'une reproduction numérique d'un tableau abstrait (accroché en galerie 5), il met au point un processus rigoureusement défini : « *divided, mirrored, repeated* » [divisé, reflété, répété]. Il parvient ainsi à une division verticale du tableau, répétée 4096 fois, faisant apparaître une suite de pixels de couleur. Richter fit fabriquer numériquement, au moyen d'imprimantes à jet d'encre, des tableaux qui, suivant cette succession de couleurs, se composent de fines lignes horizontales. La dissolution d'un tableau donne ainsi naissance à de nouvelles images, imprévisibles, dont l'effet chromatique est à la fois fascinant et troublant.



Flow, 2013

Laque à l'arrière d'une vitre montée sur Alu-dibond
Lacquer on glass mounted on Alu Dibond
Fondation Louis Vuitton, Paris

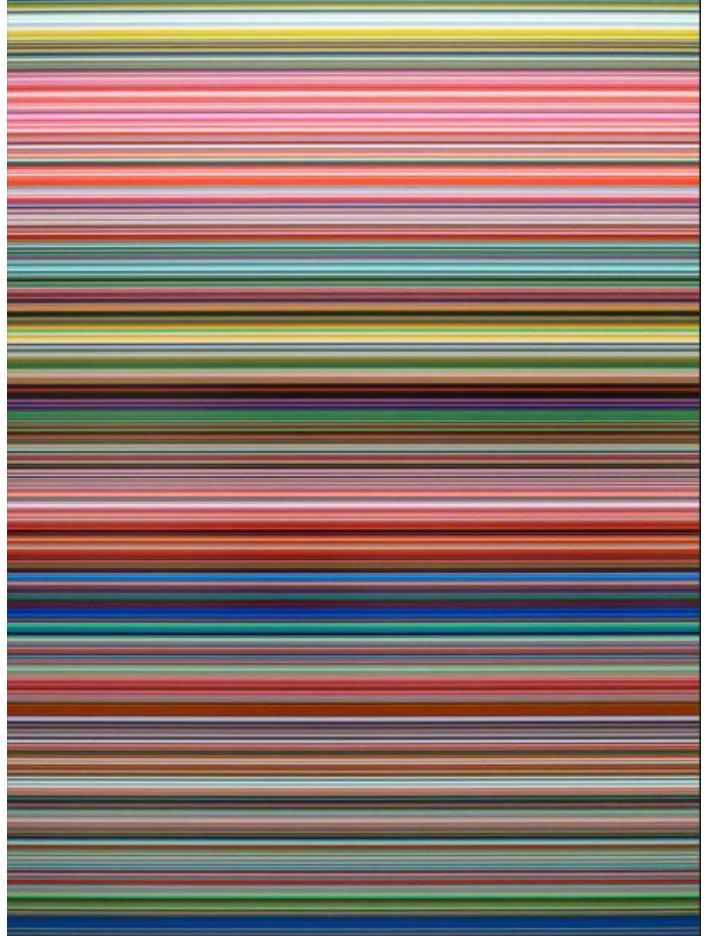
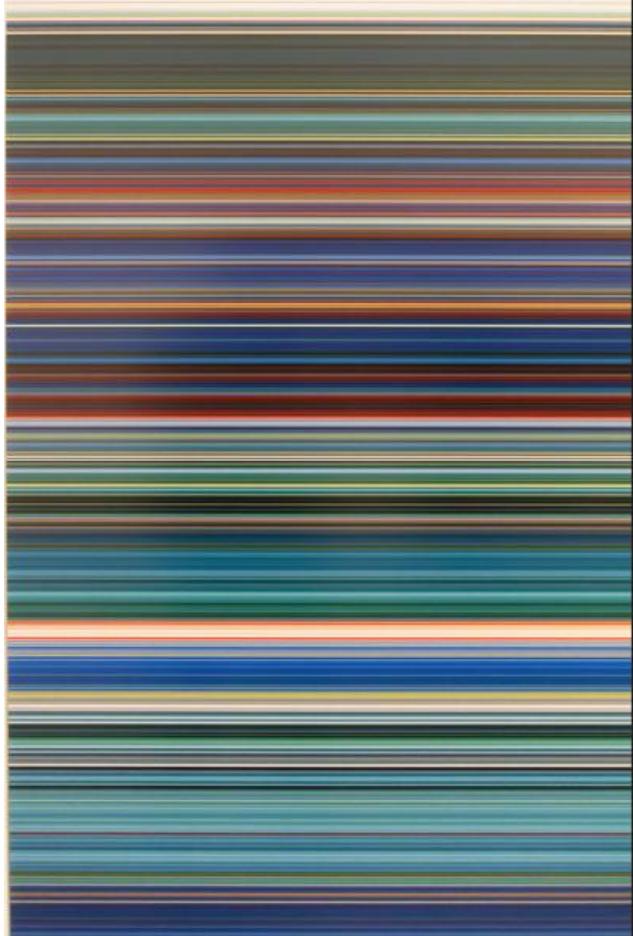
L'exploration du verre conduit Richter à des expériences picturales. Il verse de la laque sur une plaque de plexiglas et manipule, à l'aide d'une spatule et d'un pinceau, l'écoulement fortuit de la peinture. Puis il choisit un fragment, pose une plaque de verre dessus, isolant et fixant ainsi la configuration chromatique. S'il efface l'effet tactile de la peinture, le verre donne aux couleurs une intensité extraordinaire. Dépourvues de profondeur, elles se dotent, derrière le verre, d'une présence extrême. Surgissent des impressions de phénomènes naturels, de paysages sous-marins, d'un monde qui n'a pas été inventé par un peintre mais créé par des procédés impersonnels.



Abstraktes Bild

2016 [Tableau abstrait],

huile sur toile





Strip, 2011

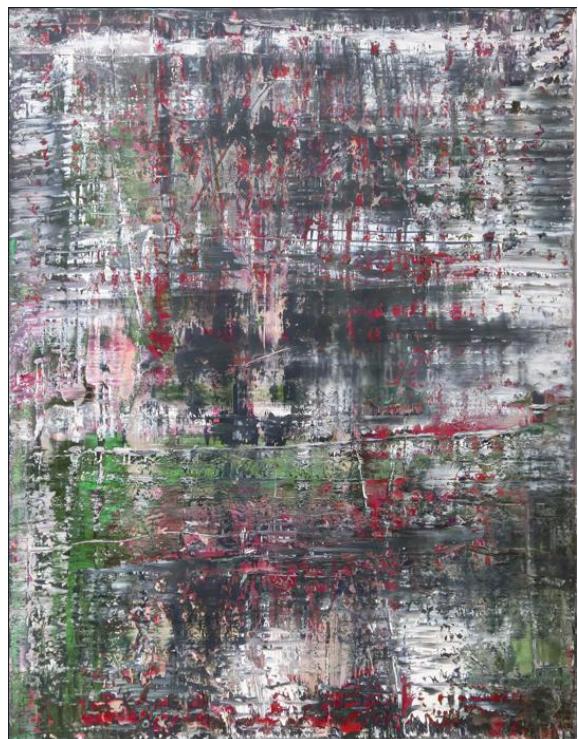
Impression numérique sur papier entre aluminium et Perspex (Diasec) | Digital print on paper between aluminum and Perspex (Diasec)
Fondation Louis Vuitton, Paris

Galerie 10 : 2014-2017 - Élégies picturales.

En 2014, Richter recommence à peindre après une longue pause. Le premier sujet vers lequel il se tourne est, à nouveau, le passé de l'Allemagne. Depuis plusieurs années il cherchait à créer une image traitant de la Shoah mais n'avait pas trouvé une manière satisfaisante d'exprimer le choc et l'accablement suscités par ce sujet. Le point de départ des peintures de *Birkenau* se trouve dans les seules photographies du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau qui nous soient parvenues, prises par des prisonniers du Sonderkommando, le cycle évoluant pour aboutir à quatre peintures abstraites.

Elles furent exposées pour la première fois en Allemagne, puis en Angleterre et à la rétrospective présentée au Metropolitan Museum of Art de New York en 2020. Des versions photographiques de *Birkenau* sont installées de façon pérenne au Reichstag de Berlin et au Mémorial d'Auschwitz- Birkenau.

La Gerhard Richter Art Foundation est fondée en 2016 dans le but de créer une exposition permanente d'œuvres majeures à Berlin et à Dresde. Dans les années 2015-2017, Richter entreprend de peindre un ensemble de peintures abstraites d'une grande puissance expressive. En 2017, il déclare avoir achevé son œuvre picturale.



Birkenau, 2014

Huile sur toile | Oil on canvas

Neue Nationalgalerie, Stiftung Preußischer Kulturbesitz, Berlin

Prêt de la | loan from Gerhard Richter Kunststiftung



Grauer Spiegel, 2019 [Miroir gris | Gray Mirror]

Verre avec couche colorée | Color-coated glass
Neue Nationalgalerie, Stiftung Preußischer Kulturbesitz, Berlin
Prêt de la | loan from Gerhard Richter Kunstsiftung

Gerhard Richter a toujours été hanté par l'idée de créer une œuvre traitant de la Shoah. Au début des années 1950, alors qu'il est étudiant à l'académie de Dresde il voit un documentaire sur les camps de concentration au moment de leur libération. Depuis, il a abordé ce thème à plusieurs reprises.

En 1967, il inclut dans *Atlas* de nombreuses photographies liées à la Shoah trouvées dans des livres et dans la presse comme celle montrant des femmes contraintes de se déshabiller et de se diriger vers la chambre à gaz du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

Quarante ans plus tard, l'artiste retrouve cette image dans la version allemande du livre du philosophe Georges Didi-Huberman, *Images malgré tout*, qui prend pour sujet quatre photographies prises par des membres d'un Sonderkommando du camp d'extermination de Birkenau.

Richter les a recadrées pour les ajuster au format des toiles et les a ensuite projetées dans l'intention de les reproduire. Cependant, insatisfait du résultat, il a tout recouvert de peinture. À l'ultime prédominance du noir, du blanc et du gris, se mêlent des touches de vert et de rouge.

Richter a souhaité présenter avec les toiles les reproductions des quatre photographies afin d'en montrer la source et de rendre hommage à leurs auteurs.

En 2019, l'artiste a ajouté quatre vitres peintes en gris selon un principe qu'il avait commencé à utiliser dans les années 1980, le spectateur devenant ainsi partie prenante.



Ces images sont les reproductions recadrées des quatre photographies qui ont servi de point de départ à Richter pour créer les tableaux du cycle *Birkenau*. Prises secrètement par des membres d'un Sonderkommando – des détenus d'Auschwitz-Birkenau contraints par les nazis d'accompagner les autres prisonniers à la chambre à gaz, puis d'évacuer les corps, de les brûler, de trier leurs vêtements – elles constituent un témoignage rare sur la Shoah du point de vue des victimes. Plusieurs personnes furent impliquées dans la réalisation de ces prises de vues effectuées au péril de leur vie. Pour prendre les deux premières photographies à gauche, Alberto Errera a dû se cacher à l'intérieur de la chambre à gaz, comme l'indique le cadre noir qui compose l'image.

Les deux photographies à droite sont dominées par la forêt de bouleaux qui a donné son nom au camp de Birkenau. Sur l'une, dans la partie centrale de l'image, on voit des femmes nues conduites vers la chambre à gaz. Sur l'autre, on aperçoit des cimes d'arbres qui se détachent du ciel – un cadrage qui fait prendre conscience de l'extrême difficulté de réalisation de ces images. Le déclencheur a dû être actionné sans que l'auteur de la photographie ait eu le temps de la cadrer. La pellicule, aujourd'hui disparue, fut ensuite remise au mouvement de résistance polonais dans un tube de dentifrice.



Abstraktes Bild, 2016
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 2016
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 2017
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 2017
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 2017
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 2017
[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Abstraktes Bild, 2015

[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Louis Vuitton, Paris

Le travail qu'il consacre à *Birkenau* amène Richter à réaliser d'autres tableaux abstraits qui, contrairement aux monochromes blancs de 2009, possèdent une extraordinaire diversité chromatique et adoptent, dans leur facture et leurs tonalités une grande variété d'expression. Son interruption, pendant plusieurs années, du travail pictural a sans doute contribué à cet aspect des tableaux, tout autant que les séries de travaux sous verre présentant un chromatisme intense et un univers formel fluctuant. Ces œuvres donnent à Richter la liberté de ne pas fermer les surfaces picturales dans un ultime remaniement, mais d'appliquer, comme on orchestre un concert, des couches de peinture de couleurs différentes.



Abstraktes Bild, 2015

[Tableau abstrait | Abstract Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Louis Vuitton, Paris

Galerie 11 : 2017-2025 - Poursuivre le travail.

Depuis qu'il a achevé son œuvre peint, Richter se consacre au dessin et aux œuvres qu'il conçoit pour l'espace public. En 2016 est inauguré sur l'île japonaise de Toyoshima un pavillon abritant une installation de panneaux de verre. En 2018, une installation composée de miroirs gris et d'un pendule est inaugurée dans l'église dominicaine de Münster, suivie, en 2025, de deux grands reliefs exécutés dans un édifice de Norman Foster à New York.

Richter, désormais, travaille assis à son bureau. Les dessins sont datés, ce qui permet de suivre leur processus de création. Leur exécution n'est pas continue ; créés en l'espace de quelques jours ou semaines, des groupes apparaissent.

Dans ces nouvelles œuvres dessinées, Richter se penche sur les mécanismes et les possibilités du médium. Il utilise les lignes, le frottage ou les zones ombrées et expérimente des techniques inédites.

Le mouvement inconscient de la main occupe une place plus importante que jamais. S'ajoute parfois de l'encre colorée que Richter s'amuse à laisser goutter sur le papier afin de se laisser porter par les configurations fortuites et de les reproduire au moyen d'une règle, d'un compas ou d'autres instruments.

Gerhard Richter vit et travaille à Cologne.



2023



2022-2023



2023



2024



2022 pour les 2 premières 2024 pour les deux suivantes